

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

# COMMUNICATIONS

N°3 – 64<sup>e</sup> année

Mars 2022



P. 16

Dominique Jacquemin :  
une structure de soins  
palliatifs à Kinshasa

P. 18

Dossier  
Carême

P. 28

Exposition :  
Vêtements Sacrés,  
sacrés vêtements



DIOCÈSE DE  
NAMUR

# SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 8

News



Nominations.....	7
Communiqué .....	7



Pour marcher ensemble, construire un projet pastoral.....	13
Le cours de religion comme chemin de rencontre.....	14
Saint-François : Une structure de soins palliatifs à Kinshasa.....	16
Carême 2022 : « Écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ».....	18
Se nourrir de paroles et de silence.....	19
Vatican II et le nouveau visage du Sacrement du Pardon .....	20
Le sacrement du pardon, une libération !.....	21
Se laisser entourer par la Tendresse de Dieu .....	22
Un temps de Réconciliation pendant le Carême.....	23
Vivre un Carême « en ligne ».....	24

*Drapée d'un voile violet, couleur associée au temps liturgique du Carême, la croix se découpe dans le bleu du ciel, victorieuse de la mort et pleine des promesses et de l'espérance de la Résurrection.*

## Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général  
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur  
medias@diocesedenamur.be

## Administration

« Communications »  
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur  
Tél. : 081 25 10 80 – Fax : 081 22 93 77

## Abonnement

10 numéros, 40 € – BE36 7326 0635 0081  
Documents diocésains, 5000 Namur

## Rédaction

Place du Palais de Justice 3, 5000 Namur  
Christine Bolinne – Christine Gosselin  
Véronique Joos  
Tél. : 081 20 59 60 – 0478 44 76 64  
081 20 59 64

Courriel : medias@diocesedenamur.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1<sup>er</sup> jour du mois précédant la parution.

## Mise en pages

Stéphanie Braeckman  
IMP. NUANCE 4, Naninne



P. 28

Patrimoine



P. 30

Tours et détours



P. 32

Livres



P. 34

Retraites / stages / conférences



P. 36

Rencontre



P. 37

Fabriques d'églises



P. 39

ASBL et paroisses

*Code rouge, code orange, code jaune, Codeco ; autotest, test antigénique, test PCR, CST, Cas contact, Isolement, Quarantaine... Normes sanitaires et contre-normes... Sens et contre-sens... Dans quelle ronde folle sommes-nous entraînés ? Où se trouve le DÉCODEUR ?*

*Peut-être dans cette nouvelle « quarantaine » qui s'annonce du 2 mars au 14 avril ? Loin d'un délai sanitaire imposé, le Carême se présente comme un temps de conversion : quarante jours librement consentis et offerts pour sortir du tourbillon, faire une halte dans notre vie, pour s'auto-tester en termes de présence à soi, aux autres, à Dieu. Un espace nécessaire de sobriété, de silence, d'accueil pour éprouver le sens profond, la joie et la plénitude d'une véritable Rencontre ; pour prendre conscience de l'urgence à vivre une fraternité commune et l'importance d'être solidaire avec Celui qui est...*

*Comme le rappelle Nathalie Nabert dans ses méditations pour le Carême, « Il y a un sens inépuisable [...] dans l'envol d'un amour qui ne se possède plus lui-même, mais qui se laisse posséder par la volonté de Dieu ».*

■ Christine Gosselin

## Carême

voir p. 18



**CARÊME 2022**  
CATHÉDRALE SAINT-AUBAIN

Célébrations présidées  
par Mgr Pierre Warin

**Mercredi  
des Cendres**  
2 mars 2022 · 18h30



**Appel décisif  
des catéchumènes**  
Dimanche 6 mars 2022 · 15h



**Liturgie pénitentielle**  
avec confession et  
absolution individuelles  
Jeudi 31 mars · 19h

# L'Esprit du Seigneur est sur moi



*Le 23 janvier dernier, à Martelange, j'ai ordonné diacre en vue du presbytérat Boris HOUENGNISSOU. Voici l'essentiel du texte de l'homélie.*

**C**e 3<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire a été établi par le pape François le dimanche de la Parole.

Un jour, lit-on dans la Parole de l'évangile de ce dimanche, alors que Jésus venait de proclamer un passage du chapitre 61 du livre du prophète Isaïe, celui-là même où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres », tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui : serait-il l'Oint du Seigneur, le Christ, le Messie, le Sauveur tant attendu ? Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Avec lui, Jésus, le salut est déjà présent. Avec lui, Jésus, l'ère du salut est inaugurée. Avec lui, Jésus, le salut s'est approché, presse à ce point le présent qu'il l'envahit déjà. Avec lui, Jésus, Dieu qui sauve est à nos portes. Avec lui, Jésus, un avenir extraordinairement large, infiniment heureux, se trouve offert à l'homme.

Amis, assurément le mal afflige encore l'homme. Mais un jour viendra où le salut déjà offert par notre Dieu en Jésus sera pleinement manifeste. Alors « il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance » (cf. Ap 21,4).

Assurément l'hiver sévit encore. Mais le printemps a déjà fait explosion, et le salut est déjà là, entier, tout comme la feuille est déjà là, entière, dans le bourgeon.

Assurément le dard de la mort pique encore. Mais depuis que Jésus s'est laissé piquer et en a pris le venin, ce dard n'est plus empoisonné.

Cher Boris, veux-tu être serviteur de la Parole ? Veux-tu aller la proclamer à d'autres ? Veux-tu contribuer à faire lever l'espérance dans les cœurs ? On ne peut vivre sans espérance. Le désespoir est une mort anticipée.

Du 18 au 25 janvier, les chrétiens célèbrent la Semaine de prière pour l'unité entre les baptisés. Cher Boris, veux-tu servir l'unité de l'Église, être un artisan d'unité, et favoriser dans l'Église de Namur-Luxembourg ce qui unit plutôt que ce qui sépare ?

Dans la 2<sup>e</sup> lecture de la liturgie de ce dimanche, saint Paul développe une comparaison, celle du corps qui, tout en étant composé de membres très différents, constitue un tout organique. Et il dit aux chrétiens de Corinthe qui étaient divisés en partis rivaux : Vous êtes chacun pour votre part les membres du corps du Christ ; dans ce corps il ne peut y avoir de divisions. Aujourd'hui, à l'occasion du Synode sur la synodalité, il ajouterait : tous nous sommes invités à faire route ensemble.

Peu avant sa mort, Jésus a eu ces mots : « Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie » (cf. Jn 17,21). S'il s'était adressé directement aux disciples, Jésus leur aurait dit : Comment voulez-vous être crédibles, comment voulez-vous être croyables si vous demeurez dans la division ? C'est bien difficilement que sera reçu le témoignage d'un curé et d'un diacre qui ne s'entendent pas. Paroles importantes, parce que paroles de la fin, dernières volontés, testament de Jésus.

Alors tous alignés au même pas, en uniforme de la même couleur ? Dieu nous en garde. Autant proposer à un orchestre une musique qui ne compterait qu'une note et qu'un timbre. Harmonie oui, monotonie non ! Unité oui, uniformité non !

L'unité à laquelle le Seigneur nous invite est la communion dans la différence. Il nous faut toujours à nouveau apprendre à accepter l'autre comme autre, avec sa façon propre de voir, avec sa façon propre de faire, avec son rythme différent du mien. Pas seulement le tolérer différent. Mais l'aimer différent. Du reste, aimer l'autre tant qu'il est semblable à soi, n'est-ce pas encore seulement s'aimer soi-même ? L'union à laquelle Jésus nous invite est l'union du Père et du Fils. Jésus priait ainsi : « Que tous soient un comme toi, Père, et moi sommes un. » Le Père et le Fils ne font qu'un. Mais le Père n'est pas le Fils et le Fils n'est pas le Père.

Jésus a prié pour l'unité. En cette semaine de prière pour l'unité, nous sommes invités à faire nôtre sa prière et à implorer la venue de l'Esprit qui fait l'unité.

+ Pierre Warin

**ME**  
**02/03** À Namur (Cathédrale Saint-Aubain),  
à 18h30, célébration des cendres.

**JE**  
**03/03** À Beauraing, récollection pour  
les prêtres, diacres permanents  
et assistants paroissiaux.

**VE**  
**04/03** À Namur (Évêché), de 9h30 à 16h,  
conseil épiscopal.

**DI**  
**06/03** À Namur (Cathédrale), à 15h,  
appel décisif des catéchumènes.

**LU**  
**07/03** À Namur (Séminaire), à 15h,  
cours de Spiritualité du prêtre.

**ME**  
**09/03** À Le Roux, à 18h, inauguration de  
l'exposition « Vêtements sacrés,  
sacrés vêtements ».

**JE**  
**10/03** À Malines, conférence épiscopale.

**SA**  
**12/03** À Beauraing, à 15h, rencontre  
des Auxiliaires de l'Apostolat,  
puis eucharistie.

**LU**  
**14/03** À 15h, cours au Séminaire.

**VE**  
**18/03** À Namur (Évêché), de 9h30 à 16h,  
conseil épiscopal.

**SA**  
**19/03** À Bruxelles (Basilique de Koekel-  
berg), à 11h30, eucharistie avec le  
Congrès Mission.

**DI**  
**20/03** À Namur (chapelle de la rue Grafé),  
à 10h30, eucharistie, puis rencontre  
avec la communauté jésuite.

**LU**  
**21/03** À 15h, cours au Séminaire.

**VE**  
**25/03** À Namur (Maison Saint-Joseph),  
eucharistie de l'Annonciation.

**ME**  
**30/03** À Beauraing, conseil presbytéral.

**JE**  
**31/03** À la Cathédrale, à 19h, célébration  
de la réconciliation.

## COVID-19

Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires  
liées à l'épidémie de coronavirus.

## ■ Nominations

M. le chanoine Philippe MASSON et MM. les abbés André HAQUIN, Henri MARÉCHAL et Paul YON sont nommés responsables de la Solidarité Presbytérale du diocèse de Namur (cf. Annuaire p.91), ayant été élus par les membres du Conseil Presbytéral. M. l'évêque remercie MM. les abbés Joseph BAYET, Roger DEWALQUE, Philippe GUILLAUME et Jean MARCHAND, arrivés au terme de leur mandat.

## ■ Communiqué

### La visite *Ad limina* des évêques belges est reportée en raison de la vague du variant omicron

La visite *Ad limina* des évêques belges à Rome, prévue début février, a été reportée à leur demande. Ce report fait suite à la nouvelle vague d'infections de coronavirus. Les évêques estiment irresponsable dans les circonstances actuelles, de se rendre à Rome en groupe et d'honorer les nombreux rendez-vous prévus sur l'espace d'une semaine. Le Cardinal Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les évêques, a marqué son accord à la demande de report. Une nouvelle date sera fixée en concertation avec les évêques de notre pays.

Une visite *Ad limina apostolorum* ou plus brièvement '*Ad limina*' est la visite effectuée périodiquement à Rome par chaque évêque diocésain. Son but est de rendre compte au pape et à ses collaborateurs de la Curie vaticane, de la situation actuelle du diocèse et de la province de l'Église. '*Ad limina*' signifie littéralement 'au seuil [des basiliques] des apôtres', ce qui fait référence à un pèlerinage sur les tombeaux des apôtres saint Pierre et saint Paul. Pendant

leur séjour à Rome, les évêques célèbrent quotidiennement l'eucharistie dans l'une des quatre basiliques de la Ville éternelle : sur le tombeau de Pierre, sur celui de Paul, à Saint-Jean de Latran et à Sainte-Marie-Majeure.

Autrefois, ces visites avaient lieu tous les cinq ans. Mais les évêques sont devenus très nombreux dans le monde et, suite au retard dû à la pandémie, le rythme des visites est désormais passé à tous les dix ans. La dernière visite *Ad limina* des évêques belges a eu lieu en 2010.

Les évêques de notre pays sont, bien sûr, désolés du report de cette visite. Mais la nouvelle vague coronavirus ne leur laisse pas d'autre choix. Ils espèrent pouvoir se rendre à Rome plus tard dans l'année. Ce sera la première fois qu'ils rencontreront le pape François en groupe.

*SIPI – Service de presse des évêques de Belgique  
Bruxelles, 24 janvier 2022*

#### DERNIÈRE MINUTE :

La visite *ad limina* aura lieu du 26 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2022.

## ACTUALITÉS



### Les Lundis de Carême 2022

#### « Aimez vos ennemis »

La formation Sud-Luxembourg organise des Conférences de Carême les quatre lundis du mois de mars de 20h à 22h à Habay-La-Neuve autour de la thématique « Aimez vos ennemis. Une approche de la question de la violence ».

La Bible témoigne de toutes les formes de violence que connaît l'humanité, physique, psychologique ou économique, la violence entre individus ou entre nations et peuples, celle de la nature et des bêtes sauvages, la violence religieuse – au nom de Dieu – dans les sacrifices sanglants et les guerres sacrées, la violence au non des règles de pureté ou de la moralité... Quatre soirées en aborde les différents aspects :

- Le 7 mars : Une approche existentielle de la violence
- Le 14 mars : La violence humaine dans l'Ancien Testament
- Le 21 mars : La violence comme moyen de lutte sociale
- Le 28 mars : À la suite de Jésus, apprendre à devenir des « artisans de la paix »

Avec Jean-Michel Longneaux, philosophe, professeur d'éthique à l'université de Namur (les 7 et 21/3) et avec Thomas P. Osborne, professeur émérite d'études bibliques à Luxembourg (les 14 et 28/3).

Lieu : Salle polyvalente du Centre Saint-Aubain, av. de la Gare 109 à Habay-La-Neuve.

Infos : [saintmartinarlon@gmail.com](mailto:saintmartinarlon@gmail.com)

Le flyer des conférences peut être téléchargé sur le site du diocèse.



### Un carême avec *Laudato Si'*

Retrouvez sur le site du diocèse un document prêt à l'emploi pour comprendre le sens du carême et surtout le vivre.

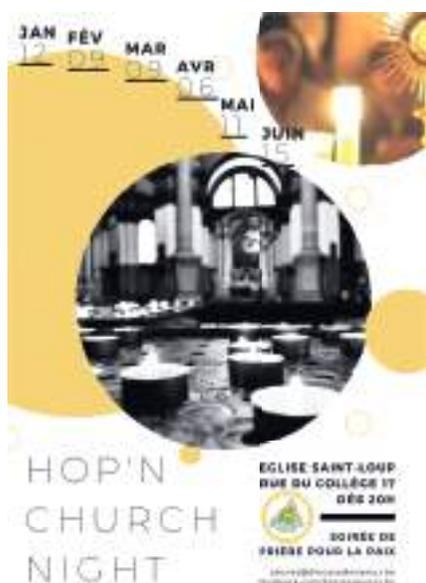
Le sens profond du carême chrétien est étonnement proche du message du pape dans son encyclique *Laudato Si'* : retour à l'essentiel, lien avec Dieu et avec le vivant, mise en question sur sa façon de vivre et sur le fonctionnement de la société, soucis du frère... L'objectif est à la fois de remettre le carême au goût du jour et de découvrir et expérimenter son questionnement.

Cet outil a été créé en situation de confinement dans le cadre de la catéchèse, pour être réalisé chez soi. Cependant, les activités sont inspirées d'animations faites en présentiel, enfants et parents réunis.

C'est évidemment beaucoup plus riche de le vivre en dialogue, d'autant que ce sont des sujets qui touchent la vie familiale, et qui concernent tous les âges. La catéchèse ou la recherche de sens devient ainsi une affaire de famille et permet de vivre un moment intense ensemble.

On peut compter 1h par thème (il y en a 3 : « jeûne, aumône, prière »). Ce vocabulaire est très désuet, mais c'est justement l'occasion de les redécouvrir sous un angle résolument moderne, d'actualité et interpellant pour notre culture et nos questions d'aujourd'hui. Il rejoindra les demandes et aspirations des familles d'aujourd'hui.

Infos : [helene.lathuraz@diocesedenamur.be](mailto:helene.lathuraz@diocesedenamur.be)



## Les rendez-vous pour les jeunes à l'église Saint-Loup

L'abbé Fabien Lambert, responsable de la Pastorale des étudiants, invite tous les jeunes à le rejoindre lors de ces différents rendez-vous :

- 1/ La messe des étudiants : tous les mercredis à 19h à l'église Saint-Loup de Namur.
- 2/ Les « Hop'n church night » : une veillée prière et d'adoration pour la paix, tous les deuxièmes mercredis du mois (sauf avril déplacé au 1<sup>er</sup> mercredi) de 20h à 21h30. Plusieurs prêtres se mettent à disposition pour confesser. Les jeunes vont à la rencontre des passants pour les inviter à entrer dans l'église et à prier avec eux.
- 3/ Le parcours gratitude : un parcours de Carême pour les étudiants, sur six mercredis : du 23 février au 30 mars de 20h à 22h à l'église Saint-Loup. Thème : « La gratitude, la plus bienfaitrice et transformante des habitudes intérieures ». Ses effets bénéfiques sont stupéfiants. Ils sont nombreux, durables et scientifiquement prouvés. La gratitude est au cœur de la foi chrétienne puisque le mot même d'eucharistie (messe) signifie action de grâce, c'est-à-dire gratitude. La gratitude agit au niveau de notre corps, de notre psychisme, au niveau relationnel et spirituel. Au long de ce parcours, nous apprendrons à devenir des personnes habitées par la gratitude, et ainsi à entrer dans une vie nouvelle avec Jésus.

Infos : [flambert@emmanuelco.org](mailto:flambert@emmanuelco.org)



## À vos agendas pour les JMJ 2023 à Lisbonne !

Les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) de Lisbonne de 2023 se profilent et commencent à agiter les réflexions et projets. Trois grands rendez-vous sont déjà planifiés. Que le chemin des JMJ commence...

Les pastorales des jeunes de chaque diocèse organisent une soirée de lancement en vue des JMJ. Le diocèse de Tournai a ouvert la série de ces événements le we du 12-13 février. Chez nous, cette soirée aura lieu plus tard : le mercredi 4 mai en l'église St Loup de Namur. Tous les jeunes du diocèse de Namur (qui auront 16 ans, ou plus, en été 2023) peuvent déjà bloquer la date de cette grande soirée festive qui leur permettra de découvrir les JMJ de Lisbonne. Nous vous en reparlerons d'ici quelques semaines sur nos réseaux.

Nous aurons, ensuite, la joie d'accueillir à l'automne prochain, le we du 22 et 23 octobre 2022 le « Festival JMJ Belgium » à l'abbaye de Maredsous. Un nouveau festival haut en couleur dans un lieu emblématique. « L'idée est de « faire Église », entre jeunes mais aussi avec la communauté de Maredsous [...] l'occasion aussi de découvrir différentes « routes » pour les JMJ 2023 à Lisbonne. Une « route », dans le langage catholique, c'est un moyen de se rendre aux JMJ ou plus généralement une manière de les aborder et de vivre les jours précédents celles-ci. Le projet peut être de se rendre sur les lieux en « 2 chevaux » ou encore à vélo. Ce peut être également le choix d'arriver sur place quelques jours avant pour faire un peu de tourisme, de l'humanitaire ... »

Et puis bien sûr, il y a le grand rendez-vous que le pape fixe aux jeunes du monde entier du 1<sup>er</sup> au 6 août 2023 qui pourra être précédé d'un temps de préparation selon la route choisie.

Pour tous, il est temps d'en parler, de susciter l'envie, de s'organiser, d'économiser peut-être pour réaliser ou offrir un voyage ! Car de très nombreux jeunes vous le diront, les JMJ sont souvent un phare pour la vie future.

Infos : [jeunes@diocesedenamur](mailto:jeunes@diocesedenamur) – [facebook.com/sacresjeunes.be](https://facebook.com/sacresjeunes.be)

## Nourrir sa foi d'adulte avec la Passion selon saint Jean

« Voici l'heure où le Fils de l'Homme doit être glorifié »

Les 12 et 13 mars 2022 à Beauraing

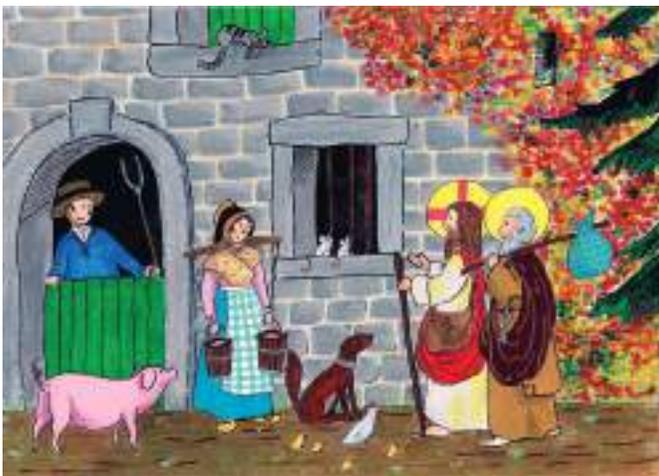
Un week-end pour nous préparer à entrer dans le mystère pascal, dans le chemin d'amour donné et reçu avec Jésus selon la démarche Mess'AJE : découverte par l'audio-visuel d'une œuvre d'art contemporaine, mise en contact avec les textes bibliques, apports théologiques, temps de partages en petits groupes et moments de prière.

Pour tout adulte désireux de cheminer en profondeur vers Pâques.

PAF : 85 € (animation Mess'AJE, repas et logement)

Renseignements et inscriptions (avant le 3 mars) :  
Équipe de Cat&Vie (Service de Catéchèse)  
0491 39 15 44 ou [cat-et-vie@diocesedenamur.be](mailto:cat-et-vie@diocesedenamur.be)  
[catechese.diocesedenamur.be/actualites](http://catechese.diocesedenamur.be/actualites)

## CONCERTS / SPECTACLE

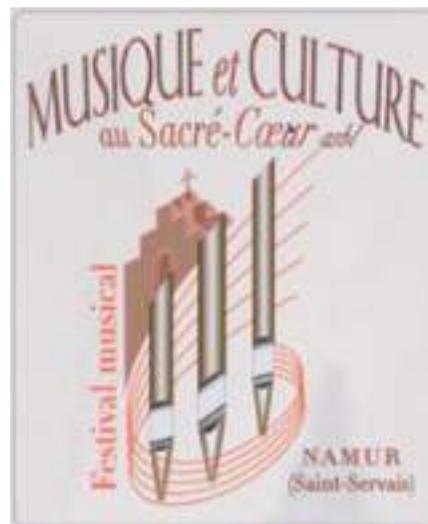


### Une cantate pour se retrouver !

La cantate « Jésus » d'Edouard Senny est une œuvre originale et colorée. Chorale, enfants, lectrice et instruments y racontent l'histoire de Jésus, des origines à la Résurrection. En français bien sûr ! Mais latin et wallon y seront aussi présents, rappelant le mystère des liturgies d'autrefois et la foi parfois simple et imagée de nos aïeux. Ainsi le voulait le compositeur, ancré tant dans la modernité que dans le folklore de sa vallée de l'Ourthe.

Désireux de se retrouver, de mener ensemble un beau projet après la période trouble que nous avons connue, une cinquantaine de personnes, autour de la paroisse Sainte-Julienne (mais pas que) ont décidé de monter ensemble cette belle œuvre, et de la partager avec le public. Ainsi, les 26 mars à 20h (paroisse Sainte-Julienne de Salzinnes) et le 27 mars à 15h (paroisse Saint-Martin de Beauraing), vous aurez l'occasion de profiter de ce beau travail. Au cœur du Carême, à l'aube de la Semaine sainte, réentendre en musique toute l'histoire de Jésus... ce n'est pas incongru !

Infos : PAF : 10€. Étudiants : 2€. Gratuits jusqu'à 12 ans.  
Réservation conseillée : [cantatesenny@gmail.com](mailto:cantatesenny@gmail.com)

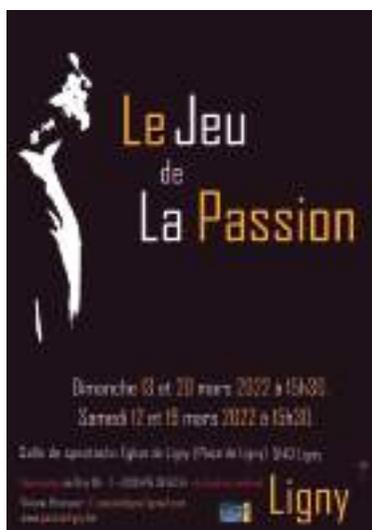


### Festival Musical au Sacré-Coeur

Situé au cœur du carême ce concert spirituel, organisé dans le cadre du Festival Musical « Musique & Culture au Sacré Cœur », sera assuré par l'organiste José Dorval et la violoniste Claire Lagasse le dimanche 27 mars à 16h. Ils visiteront un répertoire d'œuvres de Bach, Biber, Haendel, Leclair, Pachelbel et Telemann.

Infos & Réservations : 0473 59 00 63 8

PAF : 15 € ; prévente 12 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.  
Ouverture des portes à 15h40.



## ***Jeu de la Passion à Ligny***

Depuis 1925, le Jeu de la passion de Ligny se veut la traduction vivante et colorée de l'Évangile. Son livret a été supervisé par les Pères bénédictins de Maredsous. Organisé en 14 tableaux impliquant plus de 150 personnes totalement bénévoles, la grande originalité du spectacle tient certainement dans le chœur des récitants qui pose un regard actuel sur l'enseignement de Jésus de Nazareth.

Sous réserve d'une actualisation plus contraignante de la réglementation anti-pandémie, la saison 2022 débutera en mars : les samedis 12 et 19 mars, les dimanches 13 et 20 mars, à 15h30 pour chaque séance.

Momentanément, pour des motifs techniques, les séances se donneront en l'église paroissiale (Place de Ligny). Le spectacle sera d'une durée de 1h30, sans entracte. PAF : Adultes 12 € – Enfant 8 € – Groupes 10 €.

*Réservations obligatoires : Viviane BRASSEUR  
passionligny@gmail.com – Tél. 0476 99 63 54  
www.passionligny.be. Vous pouvez aussi obtenir  
des affiches ou documentation pour vos paroisses.*

## **ÉGLISE UNIVERSELLE**

***Prions avec le pape François  
en ce mois de mars pour une réponse  
chrétienne aux défis de la bioéthique.***

Prions pour que, face aux nouveaux défis de la bioéthique, les chrétiens promeuvent toujours la défense de la vie par la prière et l'engagement social.

## **PÈLERINAGE**



### ***Sur les pas de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus***

*Il est encore temps de s'inscrire pour le prochain pèlerinage vers Lisieux, organisé par les amis de la chapelle S<sup>te</sup> Thérèse du 26 au 29 avril 2022.*

Après une pause imposée par la pandémie Covid, l'association Sainte Thérèse Citadelle renouvelle, avec les Pèlerinages namurois, l'organisation d'un déplacement vers Lisieux. Ce pèlerinage vers les lieux où S<sup>te</sup> Thérèse de l'Enfant Jésus a vécu aura lieu du 26 au 29 avril 2022. Les participants pourront avoir un avant-goût de ce que la sainte peut nous dire, elle qui sera à l'honneur dans le cadre des anniversaires Unesco en 2023.

**Lieux de départs :** le car fera étape à Arlon, Habay, Libramont, Marche-en-Famenne, Ciney, Namur et Saint Ghislain, à l'aller comme au retour.

**Programme sur place :** du 26 avril (fin de journée) au 29 avril midi, le pèlerinage permettra de découvrir les lieux de vie de Thérèse Martin pendant son enfance à Alençon, puis à Lisieux et au Carmel. Un déplacement est aussi prévu pour se recueillir à Caen, devant la tombe de Léonie, sœur aînée de S<sup>te</sup> Thérèse. Animation assurée par l'abbé Pascal-Marie Jérumanis, doyen de Ciney.

**En pratique :** le pèlerinage revient à 400 €/personne [en chambre double], plus éventuellement 70 € pour une chambre individuelle. Autres infos sur le site <https://chapellestheresenamur.be/>

*Infos : Myriam et Philippe Flahaux, président de l'absl  
0498 80 16 14*

L'asbl S<sup>te</sup> Thérèse Citadelle propose à ceux qui ne peuvent faire le déplacement de déposer leurs intentions dans la corbeille prévue à cet effet dans la chapelle S<sup>te</sup> Thérèse. Les intentions seront portées par les pèlerins vers Louis et Zélie Martin, et vers S<sup>te</sup> Thérèse, lors du pèlerinage en avril. Adresse de la Chapelle (ouverte quotidiennement) : Située avenue Jean 1<sup>er</sup>, 5B – 5000 Namur

## SANCTUAIRES

pièce de théâtre saison 2022

Une activité des Sanctuaires de Notre Dame au Cœur d'or

Rue de l'Aubépine, 6  
5570 Beauraing

*Saint Joseph, don du Père pour la Sainte Famille et pour nous.*  
par l'abbé Pierre Renard

Une après-midi avec Marie de 14h00 à 17h30

Temps de louange, enseignement, adoration eucharistique, prière au chapelet, échanges et convivialité.  
Enseignement à 14h30  
Eucharistie du jour à 17h00

Entrée libre sans réservation. Port du masque obligatoire.  
Informations : 02.71.12.18 - ndbeauraing@gmail.com

Les APPARITIONS de MARIE à BEURAING

Dimanches 16/01, 13/02, 13 & 27/03 2022 à 15h  
INDSC de Beauraing (entrée Chemin Nicaise)  
10€ (16€ < 15 ans) | 0498.85.52.09 | ndbeauraing@gmail.com

pièce de théâtre

### Célébrations mariales et activités à Beauraing

Mercredi 2 mars : mercredi des Cendres - *Entrée en Carême avec Marie*. Eucharistie à 10h30 avec imposition des cendres. Adoration animée de 14h à 17h.

Dimanche 13 mars et dimanche 27 mars : représentation théâtrale de l'histoire des apparitions de la Vierge Marie à Beauraing. À 15h à l'Institut Notre-Dame du Sacré-Cœur (rue Nicaise à 5570 Beauraing). Parking à proximité : parc marial. Adulte : 10 € – Enfants moins de 15 ans : 8 €

Informations et inscriptions : 0498 85 52 09 –  
ndbeauraing@gmail.com

Samedi 19 mars : une après-midi avec Marie : « *Saint Joseph, don du Père pour la Sainte Famille et pour nous* » par l'abbé Pierre Renard. De 14h à 17h30 à l'église du Rosaire : temps de louange, adoration, eucharistie, prière du chapelet, échanges et convivialité... Enseignement à 14h30 et eucharistie du jour à 17h. Entrée libre. Port du masque obligatoire.

Vendredi 25 mars : *Annonciation du Seigneur*. 18h : Procession / 18h30 : Chapelet médité.

## SOLIDARITÉS



### Caritas travaille main dans la main avec des ASBL locales

Le saviez-vous ? Caritas-Secours Namur-Luxembourg peut offrir un soutien logistique aux ASBL sises sur notre diocèse ; associations qui défendent la solidarité avec les plus démunis (les personnes handicapées, âgées, les mineurs d'âges).

Des dizaines de groupes bénéficient de l'aide de notre mouvement : presque 50 à Liège et 6 à Namur.

Nous voilà des mois après les tristes inondations de l'été dernier. Bien des gens de nos provinces ont été touchés et, hélas, sont toujours dans des situations précaires. Les besoins restent immenses.

Après une belle récolte de fonds, Caritas-Secours peut venir en aide à ces personnes qui manquent parfois de tout.

Si les uns et les autres pouvaient se faire les relais et prendre contact avec nous, ce serait formidable.

Jacques DELCOURT, Caritas-Secours Namur-Luxembourg – 0472 66 66 02

# Pour marcher ensemble, construire un projet pastoral

*Le Conseil Pastoral est le lieu privilégié de la synodalité dans nos unités pastorales et nos secteurs.  
Quel est son objectif ? Servir le « rêve missionnaire d'arriver à tous ».*

« As-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser un homme ? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profonde. Il nous faut aller vers les hommes. » (Eloi Leclercq, *Sagesse d'un pauvre*)



Pour déployer davantage l'Évangile dans une perspective missionnaire ouverte à tous, nos unités pastorales sont invitées à regarder vers l'avenir. Quel est notre rêve pour l'Église aujourd'hui et demain ? Quels appels l'Esprit-Saint nous adresse-t-il pour mieux vivre notre mission de disciples-missionnaires au milieu des habitants de nos quartiers ou de nos villages ? Qu'est-ce que ces derniers attendent de l'Église chez nous ? Il est de la mission du Conseil Pastoral, en lien avec l'Équipe Pastorale, de prendre le temps de mûrir ces questions et de construire un projet pastoral concret, réaliste et réalisable, en se donnant des orientations précises, un sérieux travail de discernement !

Dans ce but, le Conseil Pastoral regardera la situation et accueillera le chemin parcouru. Il analysera les évolutions marquantes, les mutations... Il identifiera les points d'appui, les forces en présence mais aussi les limites, les obstacles à la pleine fécondité pastorale. À la lumière de la Parole de Dieu, il discernera les défis nouveaux qui provoqueront la communauté chrétienne à être créative et déterminera les pas à franchir dans les années à venir.

L'Équipe Pastorale fixera pour chaque année un objectif concret et précisera les moyens à mettre en œuvre pour le réaliser. Elle veillera à ce que cet objectif rende acteurs un maximum de baptisés et qu'il implique le plus grand nombre, des plus proches aux plus éloignés de l'Église.

Avec l'Équipe Pastorale, le Conseil Pastoral prendra part à la mise en œuvre de ce projet. Il pourra faire appel à des personnes ressources extérieures selon ses besoins. Ainsi, expérimentant la participation du plus grand nombre en vue de la mission, l'Église sera de plus en plus synodale.

■ L'équipe diocésaine du Chantier Paroissial



## LE COURS DE RELIGION comme chemin de rencontre

À l'heure où l'avenir du cours de religion semble menacé dans l'enseignement officiel, nous avons envie de partager avec vous le point de vue sur la question de quatre professeurs de religion de l'enseignement libre venant tous de terminer leur formation CDER (Certificat en didactique de l'enseignement de la religion) à l'Institut Diocésain de Formation.

Sophie, diplômée en langues romanes, Vanessa en communication, Sophie en psychologie et Philippe en santé publique sont enseignants et collègues à l'Institut Notre Dame et l'Institut Sainte Marie d'Arlon. Ils ont suivi ensemble durant deux années la formation CDER à l'IDF (pôle Luxembourg).

Quand on évoque le terme de « cours de religion », beaucoup semblent l'associer à une discipline désuète, venant d'une autre époque, ornée de chapelets et

crucifix, parsemée de chants liturgiques et prières – vous reprendrez bien un « Je vous salue Marie » ?

Or, la réalité est tout autre. Les élèves et professeurs d'aujourd'hui ne sont plus ceux des années 50... Alors qu'avant le professeur de religion pouvait faire des commentaires tels que « nous, chrétiens », il est aujourd'hui confronté à une audience rassemblant de multiples convictions religieuses et philosophiques.

Et c'est une bonne chose !

En effet, le dialogue œcuménique est un des objectifs du programme de religion qui se traduit d'ailleurs dans les compétences disciplinaires que doivent maîtriser les élèves à la fin de leur scolarité.

Le professeur, lui aussi, a un profil différent de celui de ses comparses d'il y a quelques années, parce qu'il n'a pas forcément étudié la théologie mais peut-être les langues romanes, classiques, modernes, la psychologie, la communication, l'histoire, l'histoire de l'art... ce qui peut être une richesse pour les élèves.

En fait, le programme de religion se schématise en un arbre dont les doubles racines sont les élèves (avec leurs intérêts, leurs questionnements, leurs personnalités, leurs révoltes...) et le professeur (avec son background comme dit plus haut, et son expérience de vie, ses convictions...).

Le triple feuillage de cet arbre, imagé, montre bien que le sens du cours de religion catholique ne se construit que grâce à l'interaction entre trois éléments : le questionnement existentiel, les apports culturels (ce que nous dit la sociologie, la littérature, la psychologie, les sciences... sur une question posée), et les ressources de la foi chrétienne.



Pas question d'imposer un modèle aux élèves donc, mais plutôt de leur proposer un chemin, des pistes, pour qu'ils puissent se positionner en ressemblance ou en confrontation avec ceux-ci.

Au fond, dans quel autre cours l'élève a-t-il le temps de se poser, pour s'exprimer en "je", sur des questions de sens ? Dans quelle autre discipline entend-il parler de valeurs comme la solidarité, la charité, la paix... qui semblent parfois tellement s'éroder dans notre société contemporaine ?

N'est-il pas dangereux de reléguer les convictions philosophiques et religieuses en dehors de l'école, avec la montée en puissance des réseaux sociaux dont les jeunes semblent avoir les clés techniques mais tellement peu les clés "humaines" (droit à l'image, respect de tout un chacun même dans un espace virtuel...) ?

Convaincus des bienfaits et de la légitimité du cours de religion catholique, encore aujourd'hui, Sophie, Philippe, Sophie et Vanessa ont terminé cette formation de deux ans qui leur permet aujourd'hui d'avoir le titre requis pour enseigner la religion en école secondaire. Durant leurs mercredis après-midi et samedis, ils ont suivi une variété de cours tant théologiques que « sociétaux » ou pédagogiques. Un investissement conséquent mais nécessaire pour pouvoir donner ce cours à part entière de façon adéquate et pouvoir répondre aux questions que peuvent se poser les élèves.

Une formation qui leur a aussi permis de faire de belles rencontres... dont certaines se sont même transformées en amitiés profondes.

Peut-être parce que quand on touche aux questions de sens, cela crée des ponts entre les gens ?

■ Philippe Bovy, Sophie Croonenborgh, Sophie Jacob, Vanessa Hansens, professeurs de religion (anciens de l'IDF)





# SAINT FRANÇOIS

## Une structure de soins palliatifs à Kinshasa

**Ê**tre accueilli dans une structure qui dispense des soins palliatifs, c'est une possibilité qui, à l'heure actuelle, n'existe pas en République démocratique du Congo. L'abbé Dominique Jacquemin, prêtre de notre diocèse, nous raconte comment un projet « un peu fou » de construction d'une telle structure est né et prend forme jour après jour à Kinshasa.

Infirmier, théologien, docteur en santé publique de formation, Dominique Jacquemin ne fait pas un mystère de son attachement au milieu des soins : « mon cœur est resté très infirmier avec un intérêt tout particulier pour les soins palliatifs ». Professeur à la faculté de théologie et de médecine où il donne des cours d'éthique, responsable du parcours de formation en soins palliatifs à Wolluwé, responsable du réseau RESSPIR (Réseau Soins Santé & Spiritualités), il compte également une longue pratique dans l'aumônerie hospitalière tout en étant prêtre desservant à Foy-Notre-Dame.

Quand il lui est demandé de devenir responsable du Collège St-Paul à Louvain-la-Neuve, notre professeur est interpellé, surpris. Il accepte la demande comme un nouveau défi. « Je ne m'y attendais pas, mais cette nouvelle mission m'a refait prêtre » confie-t-il. Et en effet, c'est à partir du Collège que prendra naissance le nouveau projet de structure de soins palliatifs St-François à Kinshasa : via une invitation à donner cours d'une part ; via le questionnement de S<sup>r</sup> Catherine, mère générale des sœurs de St-François de Tsumbe d'autre part.



L'aventure commence il y a 7 ans lorsque d'anciens étudiants formés en soins palliatifs l'invitent à donner cours à l'Université Catholique du Congo. À l'initiative d'Anselme Mubeneshayi Kananga, infirmier, l'ONG Pallia Famili vient d'être fondée dans le quartier de Mont-Ngafula. Elle se donne pour mission de promouvoir l'accès aux soins palliatifs en RDC, en inscrivant la culture palliative dans les programmes de formations et en créant des unités mobiles de soins palliatifs. En Afrique, la mort reste encore taboue et les soins palliatifs méconnus. Une équipe de soins palliatifs à domicile est mise sur les rails par l'ONG, en même temps que 4 équipes hospitalières. Avec Pallia Famili, Dominique se rend dans les familles des patients. « Des hommes et des femmes encore jeunes, mais sans couverture de soins primaires, arrivent précocement en fin de vie. Des situations de diabète mal soignés, des AVC, des cancers, hémithorax qui se roulent par terre de douleur... C'est un choc... Plus jamais cela... » pense l'abbé Dominique.

Commence alors un long travail soutenu par la coopération belge, consistant à faire venir des soignants de Kinshasa pour se former aux soins palliatifs à l'UCLouvain. Parallèlement, Dominique Jacquemin se rend régulièrement en RDC pour donner des cours afin de former des assistants.

Si la formation est un axe, en amont et en aval, il faut agir également. En amont, il y a un projet politique qui double le projet concret de construction : il faut des médicaments produits en RDC pour qu'ils puissent être accessibles financièrement aux patients. Il faut également sensibiliser le politique au développement de la couverture des soins primaires. Pour mobiliser, des congrès sont organisés. En aval, il faut des structures qui puissent accueillir les situations complexes ne pouvant plus être prises en charge au domicile. Privilégier l'accueil de tous et la gratuité des soins pour les plus pauvres est indispensable.

« La suite est providentielle », confie Dominique. La mère générale des sœurs de St-François dispose d'un terrain pour sa congrégation (220 sœurs dont la moitié sont universitaires). C'est avec elle que l'idée de renouveler le charisme de la congrégation en faisant du palliatif se concrétise. Le baiser au lépreux de St François trouve dans ce contexte une résonance contemporaine particulière. La congrégation adhère pleinement au projet.

## De quoi s'agit-il ?

Il s'agit de construire une structure mixte d'hébergement : une unité de soins palliatifs et une « maison des familles » (pour loger les familles qui accompagnent les patients et pour du répit et le soin de religieuses malades ou trop âgées) ; enfin, le projet comporte aussi la construction d'un couvent pour la congrégation qui gèrera la structure avec Pallia Famili.

## Où en est-on ?

Le terrain est muré, un puits est creusé, les fondations du couvent sont réalisées. Un architecte vient de finaliser gracieusement les plans du complexe avec une estimation de budget à trouver pour les travaux restant de 619 000\$. « C'est un projet tout à fait déraisonnable, sourit l'abbé Dominique, mais pourtant, ma conviction de fond, c'est que si St François et le bon Dieu le veulent, il se fera ! Il y a des moments où il faut faire confiance. De ce qui semblerait n'être plus que la mort, de la vie peut naître. C'est un enjeu de foi ».



Si vous le souhaitez, vous pouvez soutenir le projet par la prière tout d'abord, des messages d'encouragement, une participation financière...

Renseignements : dominique.jacquemin@uclouvain.be  
– Tél. 0474 25 55 45

■ Christine Gosselin



## Carême 2022

« Écouter tant la clameur de la terre  
que la clameur des pauvres »

**E**n cette période toujours marquée par la crise sanitaire et ses conséquences, ce Carême nous offre une nouvelle possibilité de nous soutenir mutuellement et de cheminer ensemble vers Pâques. Cette année, nous revenons sur l'appel du pape François (*Laudato si'*, n°49) à « écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ». À Madagascar, cette double clameur est immense. Écoutons-la !

Les grandes richesses de l'île rouge contrastent fortement avec la pauvreté économique qui frappe les habitants de ce pays. Près de 92 % de la population malgache vit avec moins de deux dollars US par jour et environ 33 % des ménages se trouvent dans une situation d'insécurité alimentaire. C'est dans les campagnes que la situation est la plus préoccupante. La faim et la malnutrition y touchent les paysans et paysannes parce que, d'abord et avant tout, ils et elles n'ont pas d'accès à la terre.

Or, le gouvernement malgache compte, dans les dix prochaines années, octroyer quatre millions d'hectares de terre à des grandes entreprises privées pour renforcer

les exportations agricoles. Il privera ainsi la population de son moyen de subsistance essentielle : la terre. Ces accaparements de terre sont inacceptables d'autant qu'ils se réalisent souvent grâce à de l'argent public, y compris venant de la Belgique.

La réponse à la crise alimentaire se trouve dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques de souveraineté alimentaire associant les paysans et les paysannes.

*Entraide et Fraternité* demande l'établissement de règles contraignantes pour les entreprises ainsi que pour les banques de développement afin qu'elles respectent enfin les droits humains et l'environnement. *Entraide et Fraternité* soutient également le développement au sein de multiples projets agricoles de pratiques agroécologiques respectueuses de la terre et des hommes et des femmes qui la cultivent.

Les WE des 26-27 mars et 9-10 avril sont dédiés, au sein de l'Église de Belgique, au soutien des projets des partenaires malgaches mais aussi de dizaines d'autres projets dans pas moins de 12 pays, tous plus porteurs de vie les uns que les autres.

Vous pouvez faire votre don de Carême sur le compte BE68 0000 0000 3434 d'*Entraide et Fraternité*, en ligne sur [www.entraide.be](http://www.entraide.be) ou encore via les réseaux sociaux de l'ONG (Facebook et Instagram). Une attestation fiscale est délivrée pour tout don de 40 € minimum par an.

Bon et fécond Carême à toutes et à tous. Merci pour votre solidarité généreuse !

Pour plus d'informations sur le Carême de partage (pistes de célébration, poster de Carême, vidéo, magazine de campagne, revue *Juste Terre !*, etc.) : [www.entraide.be](http://www.entraide.be) – [info@entraide.be](mailto:info@entraide.be) – 02 227 66 80.

# Se nourrir de paroles et de silence

*Jeûner de nourriture  
totalement durant*

**5** jours

**T**elle est l'audacieuse invitation que propose, depuis plusieurs années, le Centre Spirituel « La Pairelle » au début du Carême. Acte de libération qui ouvre sur une fécondité insoupçonnée... d'abord spirituelle mais aussi psychique et somatique ! C'est d'abord un appel intérieur à entendre.

La pratique du jeûne remonte à la nuit des temps. Déjà chez les Stoïciens, le jeûne devait amener les hommes à mieux accepter les événements qu'ils ne peuvent ni changer, ni influencer pour retrouver la sérénité. Cela demeure d'une brûlante actualité. Aujourd'hui, beaucoup vont dans des centres bien chers pratiquer des jeûnes thérapeutiques : « Plutôt que d'avoir recours à la médecine, jeûne un jour » (Plutarque, 1er s. avt J-C).

Cette pratique est reprise dans toutes les grandes religions. Dans l'Ancien Testament, le jeûne est pratiqué pour appuyer une intercession, avant un combat, avant de prononcer une parole prophétique... Jésus Lui-même jeûne durant 40 jours entre son Baptême et le début de sa mission. Et Il demande à ses disciples de jeûner (Mt 17, 21). Paul jeûne les 3 jours qui suivent sa conversion (Ac 9,9). « Le jeûne guérit les malades et expulse les démons (c.à.d. toutes les forces de mort à l'œuvre en nous) » disait St Athanase. Mais cette pratique va peu à peu tomber en désuétude dans l'Église car on va en faire un acte volontariste « pour mâter la chair », pas très réjouissant comme programme ! Or, grâce à une préparation assez méthodique, nous entrons dans le jeûne

sans peine : jeûne de nourriture mais aussi de paroles inutiles, d'images... L'enjeu de cette retraite est de faire de l'espace en soi pour laisser le Seigneur nous travailler, pour laisser l'Esprit-Saint nous parler au cœur à travers la méditation de l'Écriture. Plus rien ne nous distrait de Dieu : le jeûne est au service de cette expérience spirituelle et non un but en soi.

Chaque année, nous jeûnons en solidarité avec les exclus, avec la Terre, avec les jeunes, les femmes... Cette année, nous jeûnerons en solidarité avec les migrants. Une partie des après-midis est donc consacrée à nous ouvrir à cette thématique, à écouter des témoignages. Cette privation de nourriture peut donc aussi libérer de l'espace en soi pour écouter le cri de ceux qui souffrent aujourd'hui dans notre monde, pour sortir de notre indifférence.

Jeûner, c'est donc résister à cette dynamique du « tout » (tout avoir, être tout, pouvoir tout) tout de suite que notre société nous fait miroiter sans cesse pour créer un large espace en soi afin de percevoir la brise légère du Souffle de Dieu et le cri des opprimés. Le fait de le vivre en groupe dans un cadre de verdure magnifique favorise beaucoup la démarche.

■ Nathalie Lacroix

**Du lundi 28 février (18h15) au dimanche 6 mars (9h) :** jeuner intégralement durant 5 jours. Ouvrir un espace en soi pour être à l'écoute de Dieu, de soi-même, de notre monde. Un contact préalable est demandé : [secretariat@lapairelle.be](mailto:secretariat@lapairelle.be). Animation : Natalie Lacroix et Père Étienne Vandeputte sj.

**L**e rituel de Vatican II a pour titre Célébrer la pénitence et la réconciliation (1978).

On le voit, le vocabulaire pour nommer le sacrement se diversifie. La liturgie du sacrement s'enrichit, elle aussi, par l'introduction de la Parole de Dieu et la nouvelle prière d'absolution, prononcée par le ministre.



# VATICAN II

## et le nouveau visage du Sacrement du Pardon

**1. Diversité du vocabulaire.** Le mot de « réconciliation » signifie que le pardon de Dieu rend au baptisé toute sa place dans la communauté chrétienne. Le mot sacrement du « pardon » ou de la « miséricorde » exprime la générosité de Dieu. Le mot de « confession » (confesser l'amour de Dieu et confesser mon péché) désigne l'acte du pénitent. La prière de l'absolution exprime le rôle des trois personnes divines, à l'œuvre dans notre salut, ainsi que la place de l'Église et du ministre.

**2. La Parole de Dieu.** Depuis Vatican II, dans toutes les actions liturgiques, des sacrements aux bénédictions, la Parole de Dieu doit trouver place. C'est notamment le cas dans les célébrations communautaires où elle prépare à l'accueil individuel du pardon. Même dans la confession individuelle, le pénitent est invité à choisir un bref passage de l'Écriture qu'il lira avant l'aveu. À défaut, le prêtre citera lui-même l'Écriture. La Parole a pour but de nourrir la foi du pénitent ; elle fait entendre le projet d'Alliance de Dieu. Par l'aveu, le pénitent répond à l'appel de Dieu. Il est plus qu'un pécheur ; il est un croyant en voie de conversion.

**3. Le temps du pardon.** Parfois, c'est le chrétien qui prend l'initiative de vivre le sacrement du pardon, en raison de circonstances particulières (pèlerinage, retraite, prépa-

ration au mariage, événements de sa vie personnelle heureux ou malheureux). Parfois, c'est la communauté chrétienne qui invite à vivre le sacrement, spécialement pendant le Carême ou la préparation à Noël. L'année liturgique nous fait vivre le mystère du Christ depuis la Nativité jusqu'à la Résurrection et la Pentecôte. Elle nous invite à mettre en pratique la parole du Seigneur : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ».

**4. La prière d'absolution.** « Que Dieu tout puissant vous montre sa miséricorde. Par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Église qu'il vous donne le pardon et la paix. Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés. » La prière mentionne les trois personnes divines associées à l'œuvre de notre salut, actives dans le sacrement du pardon. Elle fait comprendre que la mort et la résurrection du Christ sont la source du pardon. C'est dans l'Église, « sacrement du salut » qu'est célébré le sacrement. Le prêtre est le serviteur du pardon, « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». La conversion du chrétien fortifie et sanctifie le Corps du Christ tout entier.

■ Abbé André Haquin

# BÊME

## LE SACREMENT DU PARDON,

## Une libération !

« **A**h non, hein, on ne va pas encore nous parler du mal et du péché ! On nous a déjà bien assez culpabilisés comme ça... ! » Quelle tristesse j'éprouve lorsque j'entends ces propos qui viennent pourtant du fond du cœur et qui traduisent souvent des expériences négatives autour du pardon... Je les accueille et je prie : comment, Seigneur, apporter là ta lumière, ta douceur et ton désir de (re)mettre toute personne debout ?

Un jour, un prêtre expliquait que, pour cette catéchèse sur le regard miséricordieux de Dieu pour chacun de nous, il parlait de l'expérience que nous faisons tous au quotidien : le bien que nous voudrions faire, nous ne parvenons pas toujours à le vivre ; par contre, nous nous laissons aller à des choses mauvaises que nous voudrions tant éviter... Qui échappe à cela ? Personne !

Pourtant l'amour que Dieu a pour nous est immense et ne s'arrête pas à nos méfaits. « Avant même de te fa-

çonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré » (Jr 1,5). L'amour commence vraiment le jour où les défauts et les travers de l'être aimé apparaissent et qu'on « prend patience, rend service, [...] fait confiance en tout, espère tout, endure tout » (1Co 13,4.7). Et Dieu est amour !

Que de fois ne portons-nous pas un regard si dur envers nous-mêmes que nous ne laissons pas les autres nous aimer avec nos défauts et notre mauvais caractère ! Laisser l'autre, laisser Dieu nous aimer commence par accepter que nous sommes imparfaits, pauvres et nécessaires de l'indulgence de l'autre. Ce ne sont pas nos mérites qui attirent cet amour gratuit, mais la bonté, la grandeur de l'autre. Quel coup pour notre orgueil qui recherche le piédestal ! Mais quelle libération de sortir de cette image – que nous voulons parfaite – dans laquelle nous aimons nous cacher : Dieu commence à nous délivrer en nous révélant notre petitesse, en démasquant nos péchés et en les nommant.

Puis arrive le Christ Sauveur qui, en donnant sa vie pour chacun de nous, nous saisit : « Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, c'est un don de l'Esprit Saint, qui nous comble de la fontaine de miséricorde et de grâce qui jaillit sans cesse du cœur grand ouvert du Christ crucifié et ressuscité » (pape François, audience générale du 10/02/2014).

Offrons à nos communautés des occasions de redécouvrir le sens profond du sacrement du pardon, de le préparer avec soin, de le vivre avec sincérité et de témoigner ensuite de la joie immense qui inonde celui qui est pardonné...

■ Le Service de Catéchèse



*Vous cherchez des pistes pour préparer et vivre le sacrement du pardon avec les enfants ou avec des confirmands adultes ?  
Des outils sont disponibles sur le site du Service de Catéchèse : [catechese.diocesedenamur.be/actualites](http://catechese.diocesedenamur.be/actualites)*

## Se laisser entourer par la Tendresse de Dieu

**L**ors de visites dans nos églises, on est souvent frappé par le nombre de confessionnaires désaffectés. Vestiges d'une époque qui a vu l'évolution du « tribunal de la pénitence » à celui du sacrement de la réconciliation qui connaît une forte désaffection. Et pourtant...

### Un sacrement à redécouvrir

Tout sacrement est une démarche de Dieu vers l'homme. Dieu nous aime le premier et le sacrement est une invitation à consentir à son amour. Dans le sacrement de la réconciliation, il y a la rencontre de l'homme avec la tendresse et la miséricorde de Dieu. Celui-ci nous aime tels que nous sommes et non pas tels que nous nous rêvons nous-mêmes jusqu'à vouloir être parfaits.

### Un dialogue avec Dieu en deux temps

En 1995, dans *l'Osservatore Romano*, le Cardinal Martini proposait des suggestions sur la confession par une double démarche en présence de Dieu. La première « *confessio laudis* » consiste à reconnaître et à confesser la bonté de Dieu et son amour. Ce que St Ignace appelle l'action de grâce, par laquelle je remercie Dieu pour ce que je suis et pour ce que je reçois de lui et ce qui me donne de la joie.

La seconde *confessio vitae* consiste à regarder dans ma vie ce qui me met mal à l'aise et à oser être devant Dieu tel que je suis avec mes fragilités et mon péché.

### On ne comparât pas devant Dieu, on se blottit en Lui

Les aînés ont connu l'époque où l'on nous a donné l'image d'un Dieu qui nous jugerait selon une liste de commandements. Dans le sacrement, une place importante était réservée à l'aveu des péchés au détriment de la reconnaissance de la miséricorde et de la tendresse de Dieu. Avec cette image de « Dieu juge », le risque est grand de tomber dans un perfectionnisme désespérant et culpabilisant.

### Se sentir coupable ou se reconnaître pécheur

Dans le sacrement de réconciliation, je me place face à la tendresse et à l'Amour de Dieu. Dans cette relation de confiance au plus intime de moi-même, je peux me présenter à Lui tel que je suis avec mes refus d'amour et mes faiblesses. Et ressentir l'Amour de Dieu qui peut transformer ma fragilité en espérance et en joie.

Dans les rencontres et les récits de l'évangile, Jésus crée l'espace et la condition du pardon et redonne la dignité à chaque personne.

- La femme adultère condamnée à mort s'en va heureuse de ne pas avoir été lapidée.
- Jésus va demeurer chez Zachée, collecteur d'impôts méprisé par tous.
- Au paralytique guéri, Jésus offre une vie nouvelle placée sous le signe de l'amour.
- La femme se réjouit avec ses voisines d'avoir retrouvée la pièce perdue.
- Le fils perdu et revenu est l'objet d'une fête joyeuse à la maison de son père.

Pour nous aussi, la maison de Dieu est toujours ouverte. C'est à nous d'y entrer et d'ouvrir la lumière.

■ Alain Schoonvaere, diacre

# Un temps de Réconciliation

## pendant le Carême



**L**e Carême est le temps liturgique qui précède Pâques et prépare les fidèles à célébrer cette solennité. C'est un temps d'écoute attentive de la Parole de Dieu et de conversion, de préparation ou de rappel du baptême, de réconciliation avec Dieu et avec les frères, et une occasion de recourir plus fréquemment aux « diverses armes de la pénitence chrétienne : la prière, le jeûne et l'aumône. »

Ces quelques lignes issues du Directoire sur la piété populaire et la liturgie (124) de 2001 donnent « le ton » pour la période de Carême. Pourquoi ne pas profiter de ce « temps favorable » pour proposer dans nos paroisses une liturgie de la Parole qui comprendrait un temps de confession et d'absolution individuelles ? C'est dans le rituel *Célébrer la pénitence et la réconciliation* qu'il faudra puiser. Une telle célébration peut se dérouler un soir de semaine, et ne doit pas nécessairement être suivie de l'Eucharistie.

Pourquoi opter pour une célébration communautaire ? « Les célébrations communautaires permettent, mieux que la réconciliation individuelle, de manifester le caractère ecclésial de la pénitence. Car les croyants entendent ensemble la parole de Dieu qui [...] les invite

à la conversion » (p. 22). Lors d'une telle célébration, tous les participants ne franchiront pas forcément le pas du pardon sacramentel. La démarche commune leur permet néanmoins de préparer leur cœur, même s'ils diffèrent le sacrement.

L'aménagement des lieux devrait également être soigné. On pourrait, par exemple, mettre en avant une grande croix qui peut être encensée à l'entrée. On peut également mettre en avant l'Évangélaire qui peut être porté par le diacre pendant la procession d'entrée, soulignant ainsi l'importance de l'écoute attentive de la Parole de Dieu. Pour vivre la confession, différents lieux doivent être proposés, suffisamment séparés les uns des autres pour permettre la discrétion nécessaire. N'excluons pas non plus la préférence de certains pour nos habituels confessionnaux.

Lors d'une telle célébration, il est également important d'aider les participants à se préparer au sacrement. Ainsi, l'homélie peut être un premier lieu de préparation, sur la base de la Parole qui vient d'être proclamée. Dans le livret de célébration, on peut également indiquer des pistes pour aider à l'examen de conscience. Enfin, pendant le temps de confession, on peut également alterner entre musique instrumentale douce, l'exécution bien soignée d'un chant ou la lecture d'extraits bibliques.



Un schéma « type », basé sur le rituel, d'une célébration communautaire vous est proposé sur le site du Service de pastorale liturgique. Le rituel *Célébrer la pénitence et la réconciliation* a été republié en 2019, à la suite de la mise à jour de la traduction biblique. Prix : 25 €.

■ Le Service de Pastorale Liturgique



# Vivre un Carême « "en ligne"»

Des sites, des applications qui aident à prier

**Sous le terme « numérique » sont mises beaucoup de choses : des technologies de l'information et de la communication, une certaine culture, un élément important de la vie économique... Le numérique est parfois vu comme un risque, comme un danger. Mais il peut aussi être un instrument de découvertes, un outil pour témoigner, une aide quotidienne. Nombreux sont les « chemins de Carême » présents sur Internet. Focus.**

Le numérique, un risque pour le développement de l'homme, ou une opportunité ? La science et la technologie sont des produits merveilleux de la créativité humaine, ce don de Dieu. Les nouveaux outils créés

doivent néanmoins être accompagnés d'une éthique solide pour limiter ou diriger ces nouvelles technologies. Ces innovations, ces transformations peuvent enthousiasmer et faire peur à la fois. Le pape François décrit Internet « comme le don de Dieu, mais c'est aussi une grande responsabilité ». D'une part, notre quotidien est amélioré, simplifié. Ainsi, on peut facilement trouver l'horaire d'une messe, échanger avec un ami éloigné ou faire des paiements en ligne. D'autre part, il ne faut pas perdre un contact vrai avec les personnes et avec le réel.

## Faut-il avoir peur du numérique ?

Rencontres, échanges et apprentissages sont valorisés dans la foi chrétienne. Notre religion est appelée à enrichir toutes les cultures, y compris la culture numérique (sites, réseaux sociaux, applications mobiles). Elle invite donc les chrétiens à être présents sur la Toile, avec confiance et créativité. Pas seulement en insérant des



# CARÊME

contenus ouvertement religieux, mais aussi en témoignant dans une manière de communiquer : en utilisant des formulations belles et respectueuses, en ouvrant des horizons de sens et de valeurs. Être des témoins du Christ et de son message, c'est ce que Jésus a demandé à ses disciples avant de les quitter. C'est donc aussi notre rôle, notre mission. Nous pouvons transmettre aux autres la beauté de Dieu, dialoguer sur les grandes questions, témoigner en simplicité de notre foi. Et ainsi peut-être aussi créer des ponts vers des personnes déconnectées de l'Église ? Annoncer la Bonne Nouvelle sur les réseaux sociaux peut parfois donner aux internautes une parole qui va éclairer leur vie, qui va les toucher en plein cœur.

Le numérique peut aussi être un moyen efficace pour faire croître une solidarité, une fraternité. Nombreuses sont les actions caritatives qui profitent d'Internet pour se développer, pour se faire connaître, pour récolter des fonds, tout en gardant la priorité sur l'humain ; le numérique est alors un instrument au service de la rencontre humaine, de l'entraide. Une petite initiative locale peut ainsi vite prendre de l'ampleur et avoir un succès inattendu. Ces outils modernes peuvent offrir une formidable ouverture sur le monde à condition qu'ils soient

utilisés en quête du bien commun ou de la vérité. Si nous cherchons uniquement la popularité ou la visibilité, si nous ne savons pas mettre à distance nos écrans, alors un discernement s'impose. Pourquoi alors ne pas profiter du Carême pour quitter les réseaux sociaux pendant quelques semaines, pour se reconnecter à l'essentiel ?

### Se ressourcer en ligne

Le développement d'Internet nous a doté d'un outil d'une puissance sans précédent pour atteindre ou pour rassembler des millions de personnes, et ce avec relativement peu de moyens. Grâce à Internet, nous pouvons envoyer des textes, partager des prières, suivre des conférences en ligne, regarder des reportages... De nombreuses propositions spirituelles fleurissent sur la Toile en ce temps de Carême : retraites en ligne, neuvaines, méditations sur l'évangile du jour, conseils de lectures, témoignages, prier pour des intentions de prière... les suggestions sont nombreuses et variées ! Des paroles, des textes qui peuvent parfois transformer des vies, ouvrir des cœurs.

■ Véronique Joos

Ci-dessous, quelques retraites en ligne pour bien se préparer à la fête de Pâques. Certaines sont aussi téléchargeables comme applications sur supports mobiles. Recevez chaque jour un mail ou une notification qui vous invite à la prière, à la méditation. Le Carême est un temps de conversion, alors pourquoi ne pas bénéficier d'un accompagnement spirituel quotidien proposé par un chemin de Carême « online » ?

### Quelques propositions :

- Carême dans la ville
- YouPray
- Carême avec Hozana
- Un Carême pour la Terre
- Narthex
- Parcours Exodus
- Prie en chemin
- Découvrir Dieu
- Meditatio
- Click to Pray
- AELF
- Magnificat
- Conversio



■ Le conseil épiscopal accueille l'abbé Juan Carlos Conde Cid, nommé, Vicaire épiscopal pour le Temporel du Culte et Vicaire épiscopal pour les Questions canoniques.

■ Ordination diaconale en vue du sacerdoce de Boris Houengnissou en l'église de Martelange.

■ Comment accompagner les jeunes sur leurs chemins de sens et leur vocation ? Une conférence donnée par l'abbé Dominique Janthial.

■ Journée de formation *Disciples missionnaires, une nouvelle impulsion pour la pastorale chez nous ?* avec l'abbé Christophe Malisoux, à IDF-Rochefort.

■ Claudina devient Sœur Elisabeth en prononçant ses vœux perpétuels à la Communauté des Béatitudes. S<sup>r</sup> Elisabeth, à côté de l'icône, est ici accompagnée de S<sup>r</sup> Eva de Jésus (responsable générale des soeurs).

■ Des routiers scouts ont construit un ermitage pour les Sœurs de Tibériade, avec deux anciens sans-abri. Merci à eux d'avoir relevé le défi !





# MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

## HORIZONTAL :

1. A consolé Paul en prison à Rome (2Tim1 :16-18)
2. Au Brésil / Vieille voiture / Maladie des plantes
3. Rédemption
4. Glace / Fabuliste grec / Hors service
5. Cimetières
6. Droit du propriétaire / Langue parlée au Brésil
7. Temple de l'Éternel
8. Ville du Nigéria / Treizième / Fils de Noé / Désert de cailloux
9. Partie de la messe
10. Préfixe / Labiées à fleurs jaunes

## VERTICAL :

1. Rite sacramentel
2. Enfant de la sœur / Affront
3. Fils de Jupiter / Douze arêtes / Nom du Bouddha en Chine
4. Étonner vivement / Dans la généalogie de Jésus (Luc3 :26)
5. Pronom / Contre / Fuit le monde / Rendez-vous
6. Né au mont Viso / Peintre namurois / Néon / Personnel
7. Siffla / Plante des eaux douces
8. Fleuve de Normandie / Compagnon de Paul (Phm24) / Se moque
9. Fondation solide / Interjection / Dans le Cher
10. Parfois indiens / Opérations contre des places fortes

H : 1 : Onésiphore 2 : Rio / Clou / Rot 3 : Délivrance 4 : Ice / Escape / Hs 5 : Nécropoles 6 : Abusus / Tupi 7 : Tabernacle  
 8 : Ife / M / Sem / Reg 9 : Offertoire 10 : Néon / Ivettes  
 V : 1 : Ordination 2 : Niece / Baffe 3 : Éole / Cube / Fo 4 : Scier / Semel 5 : Il / Vs / Ours / Rv 6 : Pô / Rops / Ne / Te 7 :  
 Hua / Potamot 8 : Orne / Luc / Ruc / Rte 9 : Roc / Hep / Letré 10 : Étés / Sièges

## Le Roux (Fosses-la-Ville) : *De l'inventaire à l'exposition du patrimoine*

---

**D**u 8 au 19 mars 2022, l'église Sainte-Gertrude de Le Roux (Fosses-la-Ville) propose aux visiteurs une exposition consacrée aux vêtements liturgiques. Plusieurs vêtements y seront présentés et mis en perspective par les panneaux didactiques réalisés par le CIPAR (Centre interdiocésain du Patrimoine et des Arts religieux). C'est la réalisation de l'inventaire du patrimoine de l'église, et la redécouverte d'objets « délaissés » qui sont à la source de cette initiative de la fabrique d'église.

---

### AU DÉPART, L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE

L'idée de l'exposition a germé avec la réalisation de l'inventaire de l'église. Pour faire cet inventaire, la fabrique a procédé avec efficacité et méthode. Renforcée par l'aide d'un volontaire extérieur (à la fois photographe, amateur d'histoire et d'art et ami), la fabrique s'est organisée en petites équipes chargées de tâches précises (photographie, manutention, mesurage, remplissage des fiches...). La planification de l'inventaire a permis de tirer profit du calendrier : la préparation d'une procession a été l'occasion de photographier l'ensemble du matériel, la crèche a été photographiée avant son démontage après Noël, etc. Résultat : 5 séances de travail dans l'église, transformées en autant de moments de convivialité, et un inventaire détaillé accompagné de photographies soignées (221 objets !).



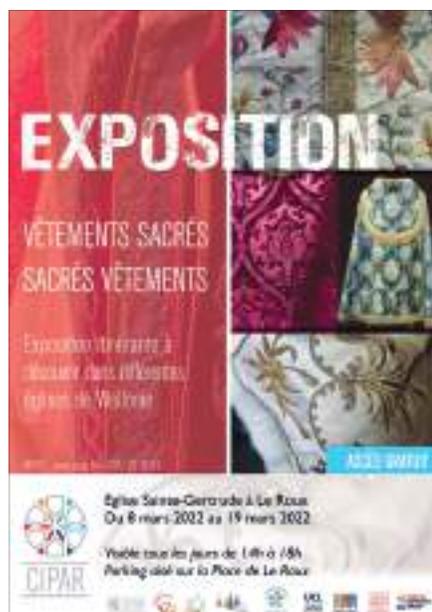
Comme en témoignent les membres de la fabrique d'église, l'inventaire a permis de prendre conscience de ce qui se trouve dans l'église : « Nous passons régulièrement devant pratiquement tous les objets, sans même plus les voir. Avec l'inventaire, nous prenons le temps de nous arrêter devant chaque objet avec un œil critique et objectif. Notre regard doit « entrer » dans les objets afin de les décrire au mieux. » L'inventaire a été l'occasion de redécouvrir quelques richesses oubliées, comme des statues et des chandeliers remisés au grenier.

### EXPOSER LES VÊTEMENTS LITURGIQUES

Lors de la visite de l'église destinée à faire le bilan de l'inventaire avec le Service Patrimoine de l'Évêché, au début de l'année 2019, l'attention est attirée sur les vêtements liturgiques. Comment valoriser ces vêtements qui ne sortent plus de leur tiroir ? L'idée fait son chemin ; la fabrique d'église organise une première activité lors des Journées du Patrimoine, puis une visite de la garde-robe de la Vierge à Walcourt. C'est ainsi que, progressivement, elle met sur pied la création d'une exposition accompagnée des panneaux explicatifs du CIPAR. Mais la fabrique n'a pas voulu travailler seule, et fait appel, pour son projet, aux paroisses du secteur. Des vêtements issus de plusieurs églises seront donc exposés à l'église de Le Roux. Le résultat est à découvrir du 8 au 19 mars.

Le début de l'exposition sera marqué par une conférence sur l'histoire et la signification des vêtements liturgiques, qui aura lieu le 9 mars (conférence par Maura Moriaux (CIPAR) et Hélène Cambier (Service Patrimoine de l'Évêché).

■ Hélène Cambier (Service Patrimoine)



### Une exposition à découvrir à l'église Sainte-Gertrude de Le Roux (Fosses-la-Ville)

Du 8 mars au 19 mars 2022, tous les jours de 14h à 18h.

Conférence : 9 mars à 18h, église Sainte-Gertrude de Le Roux. Suivie d'un moment de convivialité.

Contact : Claude Maudoux (Fabrique de Le Roux), 0498 46 90 67 – [claudemaudoux@skynet.be](mailto:claudemaudoux@skynet.be)

Exposition réalisée avec la participation d'autres paroisses du Secteur de Fosses (Aisemont, Bambois, Sart Eustache, Sart-Saint-Laurent, Vitriaval) ; la collaboration du Centre d'interprétation ReGare ; le soutien de l'Administration Communale, du Centre culturel, du Syndicat d'Initiative.

# TOURS & DÉTOURS

## *L'église de Loyers*

À proximité immédiate de Namur, le village de Loyers remonterait aux années 1200. À côté de la ferme du château, découvrez son église, ouverte chaque jour aux visiteurs, et qui renferme quelques beaux trésors.



Construit au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles comme chapelle du château de Loyers, l'édifice a été agrandi aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles pour devenir l'église paroissiale du village. Elle se caractérise par sa nef unique, son plafond en bois, et son chœur de style ogival qui contient une théothèque ou tour eucharistique, datée de 1584.

Les théothèques sont des éléments architecturaux qui se sont développés dans nos régions à partir du XIV<sup>e</sup> siècle pour servir de lieu de réserve pour le Pain eucharistique et permettre qu'il soit adoré. Au-dessus d'une guirlande de fruits, le tabernacle de la théothèque de Loyers est agrémenté des statues des quatre évangélistes. L'étage supérieur contient trois bas-reliefs. Celui du centre représente la dernière cène, tandis que de part et d'autre figurent des épisodes de l'Ancien Testament annonçant le mystère de l'Eucharistie : la récolte de la manne dans le désert et la rencontre entre Abraham et Melchisédech. Le tout est surmonté par quatre atlantes et un pélican nourrissant ses petits.

Dès le second siècle de notre ère, le pélican a été utilisé comme symbole chrétien. L'animal possède la particularité de nourrir ses petits en leur laissant prélever, après l'avoir régurgitée, la pêche préalablement emmagasinée dans une poche membraneuse située sous sa mandibule inférieure. Suite à une mauvaise compréhension de ce phénomène, est née l'image du pélican se transperçant le poitrail pour nourrir ses petits de sa propre chair. L'iconographie chrétienne s'est alors emparée de l'oiseau pour en faire un symbole du Christ nourrissant l'humanité de son Corps et de son Sang dans l'Eucharistie.

À droite du chœur se trouve une statue en bois polychrome de saint Sébastien, le saint patron de la paroisse. Sous la persécution de Dioclétien, cet officier de l'armée fut dénoncé comme chrétien à l'empereur. Lié nu à un arbre, il servit de cible aux tirs de ses propres soldats. Criblé de flèches, il survécut et fut ensuite tué par bastonnade. Nous pouvons lui adresser ces quelques mots : « Saint Sébastien, toi qui as risqué ta vie pour annoncer à tous la vie éternelle qui est en Jésus, confie au divin médecin toutes les personnes malades et celles qui luttent à leur chevet, qui se dépensent pour elles et qui cherchent à développer des traitements adéquats. Toi qui as vécu en fils de l'Église en toutes circonstances, donne aux chrétiens que nous sommes une confiance paisible, une charité active, et une espérance invincible. Toi qui ne t'es

jamais résigné au mal, obtiens-nous de ne céder ni au fatalisme ni à la panique, mais d'avancer dans nos vies les yeux fixés sur Jésus, mort et ressuscité, en qui la victoire sur le mal est totale et définitive. Amen »

Dans la chapelle latérale de droite, admirez le saint Roch du XVIII<sup>e</sup> siècle et le saint Hubert du XVI<sup>e</sup> siècle, chevauchant son cheval et accompagné par son chien.



Dans le fond de l'église un groupe de statues représente saint Antoine de Padoue nourrissant les pauvres, sorti des ateliers d'art religieux Haenecour d'Anderlecht, une entreprise fondée en 1894. Ce genre de groupe dit « sulpicien » était acheté par catalogue et fabriqué en série dans des manufactures qui inondèrent le marché de l'art chrétien au détriment d'œuvres originales. Ces statues sont caractérisées par des visages doux, souvent un peu mélancoliques. Qualifiées de « mièvres », elles ont souvent été, après le Concile Vatican II, remises dans un grenier ou détruites.

Pourtant, avec leur hauteur proche de la taille humaine, elles instaurent comme un dialogue avec ceux qui prient devant elles. Si les statues sulpiciennes de Notre-Dame de Lourdes ou de sainte Thérèse de Lisieux sont encore très répandues dans nos églises paroissiales, un groupe comme celui conservé à l'église de Loyers est plutôt rare.

Des icônes contemporaines, dues à un artiste local, sont venues agrémenter certains endroits de l'église, comme un Christ pantocrator dans la chapelle latérale à gauche, et une belle sainte Famille dans la chapelle des fonts baptismaux.

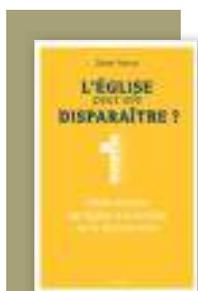
### QUE FAIRE À PROXIMITÉ ?

Promenez vous dans le village, et partez à la découverte des dix-huit potales et chapelles du village. Certaines, qui au fil des ans avaient perdu leur saint, ont été à nouveau pourvues d'un locataire ces derniers mois.

À 7 km, tombez sous le charme du village de Thon-Samson, classé parmi les plus beaux villages de Wallonie. Une fiche patrimoine et une fiche randonnée vous sont proposées sur le site : [beauxvillages.be](http://beauxvillages.be)

Tout cela vaut bien... un détour !

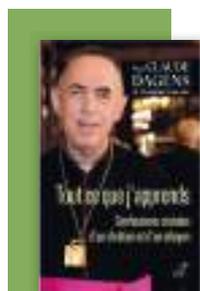
■ Abbé Fabian Mathot



### **L'Église peut-elle disparaître ? Petite histoire de l'Église à la lumière de la résurrection**

L'auteur est historien de formation et a passé de nombreuses années au service des chrétiens persécutés, menacés ou dans le besoin avec l'Aide à l'Église en Détresse. Cela explique en partie le ton avec lequel dix épisodes de l'histoire de l'Église sont abordés, où l'issue heureuse porte mieux son message quand on se rapporte au mystère pascal et à la foi qui le fait l'accueillir. Depuis l'épreuve des premiers témoins de la résurrection jusqu'aux idéologies qui ont menacé des millions de personnes, en passant par les mouvements de pensée qui ont voulu rayer Dieu de la culture humaine, voilà des chroniques qui disent largement que l'Esprit du Seigneur n'a pas chômé. Ne serait-ce pas pour que tout ce qui est en crise, encore actuellement, nous voit réceptifs à la force de l'espérance ?

Didier Rance, *L'Église peut-elle disparaître ? Petite histoire de l'Église à la lumière de la résurrection*, Mame, Paris, 2021, 247 p.



### **Tout ce que j'apprends. Confessions croisées d'un chrétien et d'un citoyen**

S'il est membre de l'Académie Française, M<sup>re</sup> Dagens n'en reste pas moins un chrétien parmi les chrétiens qui apprennent encore du Christ à vivre de la vie ordinaire de l'Église. Car il y a un riche enseignement à méditer ce que l'on vit, en apprenant à être chrétien, dans les événements du monde, tout en participant de manière visible ou invisible, aux métamorphoses de l'Église. Si celle-ci vit des temps d'épreuve, M<sup>re</sup> Dagens rappelle que les chrétiens peuvent être dans le monde comme l'âme est au corps. L'allusion à la lettre à Diogène redonne ainsi une mission aux chrétiens qui vivent dans le monde, à y faire l'expérience de l'ouverture à Dieu et de l'amour des autres, une attitude dans laquelle nous avons encore tous à progresser. C'est une leçon d'espérance que de recevoir les confessions de ce témoin essentiel des mutations que nous traversons.

M<sup>re</sup> Claude DAGENS, *Tout ce que j'apprends. Confessions croisées d'un chrétien et d'un citoyen*, Cerf, Paris, 2022, 295 p.



### **Un catholique s'est échappé**

L'auteur est journaliste et a longtemps dirigé le magazine *La Vie*. S'il dit appartenir à une population en voie de démolition et à une religion en voie d'évaporation, il veut s'expliquer dans une conversation où se profile un chemin de conversion. Si on cherche Dieu, on ne peut pas le voir échouer dans cette histoire. Le livre fait accueillir avec Jean-Pierre Denis une révélation dans les rencontres que l'on peut faire de chrétiens pour qui le christianisme est encore à venir, et on y banalisera moins Dieu que ce qu'on fait souvent. Nous voilà invités à ouvrir notre regard pour découvrir le christianisme autre part que là où nous le trouvons malade et critiqué. Il nous fait sortir de certaines illusions, car des tentations nous guettent. Ce livre appelle pour un christianisme qui sera s'il est attesté : si nous y sommes des témoins.

Jean-Pierre DENIS, *Un catholique s'est échappé*, Cerf, (Spiritualité Lexio), Paris, 2021, 184 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



### **L'ivresse et le vertige. Vatican II, le moment 68 et la crise catholique**

**H**istorien enraciné dans une Bretagne qu'il a connue chrétienne, Yvon Tranvouez retrace l'itinéraire de l'Église catholique en cette période troublée des années 60 et 70. Turbulences ecclésiales, trouble moral, politisation, parfum d'utopie caractérisent cette époque où eurent lieu Vatican II et les mutations sociétales marquantes que l'on connaît. Avec de nombreux faits, on replonge aussi dans ce que pouvaient être l'enthousiasme de la génération conciliaire, l'amertume des esprits chagrins, l'angoisse d'un éclatement de l'Église ou encore l'ivresse d'une libération des consciences catholiques. Le livre évoque aussi un clivage politique dans l'Église en éclairant les courants de gauche et leur intuition pour articuler politique et religieux. La référence à des exemples bretons vaut comme mise en évidence d'une région traditionnellement chrétienne mais l'éclairage est plus large et concerne une évolution qui a mené vers les situations d'Église que nous connaissons en Occident.

Yvon TRANVOUEZ, *L'ivresse et le vertige. Vatican II, le moment 68 et la crise catholique*, Desclée de Brouwer, Paris, 2021, 354 p.



### **L'humilité ni vue ni connue**

**C'**est à la mode : se réfugier dans l'humilité en en faisant une stratégie, en faisant des limites avouées un argument qui n'en est pas un ; pour bien passer, pour se montrer plus ouvert que ceux qui sont trop sûrs d'eux-mêmes. Le mot « humilité » peut donc être trompeur, on ne s'en rend pas toujours compte pour soi, s'il est motivé par un souci de communication. On le remarque chez les autres, quand on y devine de quoi contrer un excès de notoriété. User d'un semblant d'humilité fait chercher ce qu'est vraiment l'humilité ailleurs. Et se recueillir, laisser venir les impressions qui renaissent avec les souvenirs, c'est une quête qui mêlera sans doute des humiliations et ce qu'elles peuvent avoir de douloureux mais aussi cette attitude authentiquement humble qui rend fort quand on est à sa juste place, bien discernée.

Françoise Le CORRE, *L'humilité ni vue ni connue*, Lessius, Bruxelles, 2021, 128 p.



### **Marcher vers l'inconnu, Fioretti de missions franciscaines**

**I**saïe rapporte du Seigneur cette parole : « Je ferai de toi la lumière des nations et tu porteras mon salut jusqu'aux extrémités de la terre ». Le frère Jack se sent visé par ce passage de l'Écriture. Pour l'Australien qu'il est, les extrémités, c'est bien la Belgique et les nations européennes ! Il est porté par l'élan à sortir pour annoncer ce dont parle le pape François. Il est aussi habité par cette conviction profonde que saint François et sa spiritualité sont toujours d'actualité et le livre ne manque pas d'y introduire. Le frère Jack est porté au loin, d'une distance bien-sûr à concevoir sur le plan spirituel. Il est sûr qu'il n'y a pas de lieu hors d'atteinte de l'amour de Dieu. Il se fait un témoin qui nous dit que si nul n'est trop loin pour Dieu, alors nul n'est trop loin pour l'Église.

Frère Jack MARDESIC avec Claire DENOËL, *Marcher vers l'inconnu, Fioretti de missions franciscaines*, Editions Emmanuel, Paris, 2021, 179 p.

■ Abbé Bruno Robberechts

**CDD de Namur** : Rue du Séminaire, 11 – 081 24 08 20 – cdd@seminairedenamur.be – www.librairiescdd.be

**CDD d'Arlon** : Rue de Bastogne, 46 – 063 21 86 11 – cddarlon@gmail.com – http://cddarlon.blogspot.com

## À l'abbaye des Saints- Jean-et-Scholastique de Maredret

**1/03 au 3/03**  
(9h à 17h)

### Calligraphie

Stage de calligraphie avec  
M<sup>me</sup> Benoit Furet.

**4/03**  
(15h à 16h)

### Adoration

Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur,  
suivie de l'Eucharistie, avec la  
communauté.

**12/03 au 13/03**  
(10h à 16h)

### Week-end biblique

Initiation à l'Ancien Testament avec  
Sœur Loyse Morard docteur en  
science biblique à Strasbourg.

**16/03**  
(9h30 à 17h)

### Burn-out

Journée de ressourcement :  
apprendre à changer notre relation  
à nous-même, au travail ou à la pa-  
rentalité. Avec M<sup>me</sup> France Dantinne,  
Psychothérapeute Coach de vie.

**18/03 au 20/03**  
(9h à 18h)

### Thérapie

Thérapie collective et chant, avec  
M<sup>me</sup> Florence Stache.

#### Infos :

Abbaye des Saint-Jean-et-Scholastique  
de Maredret – S<sup>r</sup> Gertrude osb  
Tél. 082 21 31 83  
(permanence de 9h30 à 11h)  
welcome@abbaye-maredret.info  
www.accueil-abbaye-maredret.be  
info@abbaye-maredret.be

## À l'abbaye Notre-Dame de Clairefontaine de Bouillon

**4/03**

### Adoration nocturne

Venez passer une nuit à l'Abbaye  
Notre-Dame de Clairefontaine, à partir  
de la prière des Complies avec les  
sœurs (20h - repas du soir facultatif :  
18h45) jusqu'à la prière des Laudes  
à 7h ou l'Eucharistie à 8h45,  
en assurant une heure d'adoration  
durant la nuit.

**15/03**

### Journée de récollection

Journée de récollection animée par  
l'abbé Piton : « Entrer dans le silence  
et la prière avec l'Évangile de Luc ».

#### Infos :

L'abbaye Notre-Dame de Clairefontaine  
Rue de Cordemois 1, 6830 Bouillon  
Tél. 061 22 90 80  
accueil.clairefontaine@gmail.com  
accueil@abbaye-clairefontaine.be  
abbaye.clairefontaine.free.fr

## Au Centre Don Bosco de Farnières

**25/03 au 27/03**

### Week-end musique

Un WE pour se rencontrer, s'amuser,  
apprendre et partager en musique :  
chants, balade, jeux, ateliers... Aucun  
pré-requis ou niveau particulier est  
nécessaire. L'occasion de passer un  
bon moment musical et de renouveler  
son répertoire de chants spirituels  
et profanes.

#### Infos :

Farnières 4, 6698 Grand-Halleux  
cdbf@farnieres.be

## Au centre La Pairelle de Wépion

**7/03 au 13/03**  
(18h15 à 9h)

### Dieu est amour

Accueillir ce Dieu qui se révèle n'être  
qu'amour. Avancer dans le mystère  
de Dieu et découvrir ce qui fonde  
notre vie : l'alliance nouée par Dieu  
avec nous. Retraite reprenant le  
Principe et fondement des Exercices  
Spirituels. Animation : P. Patrice  
Proulx sj, Sr Clara Pavanello rsa.

**11/03 au 13/03**  
(18h15 à 16h)

### S'adoucir ou s'endurcir

Mon corps au cœur de la relation à  
moi-même, à l'autre, à Dieu. Comment  
ai-je envie de vivre dans cet orga-

nisme vivant que je suis ? Puis-je faire confiance à mon corps pour m'ouvrir à la relation, à moi-même, à l'autre, à Dieu... ? Animation :

Ariane Thiran-Guibert et  
Didier Clerbaux.

**20/03 au 24/03**  
**(18h15 à 9h)**

### **Burn-out, comment rebondir ou aider à rebondir ?**

Session pour les personnes qui ont subi un burn-out, un épuisement professionnel physique et psychique et pour les personnes de leur entourage. Animation : Natalie Lacroix, P. Patrice Proulx sj, P. Étienne Vandeputte sj et Eddy Vangansbek.

**25/03 au 27/03**  
**(18h15 à 17h)**

### **Le combat de Jacob**

Un combat en corps-à-corps, cœur-à-cœur, filigrane de tous nos combats avec nous-mêmes, avec les autres, avec Dieu ; un Dieu nous rencontrant en pleine vie, avec ses creux et ses bosses. Animation : P. Pierre Ferrière sj.

#### **Infos :**

Centre spirituel ignatien La Pairelle  
Rue Marcel Lecomte 25, 5100 Wépion  
Tél. 081 46 81 11  
secretariat@lapairelle.be

## **Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert**

**18/03**

### **Vêpres et Lectio Divina**

Chaque 3<sup>e</sup> vendredi du mois, venez prier les vêpres pour l'Europe. Ensuite, nous lisons et prions ensemble l'évangile du dimanche suivant. Échange et prière en toute simplicité.

#### **Infos :**

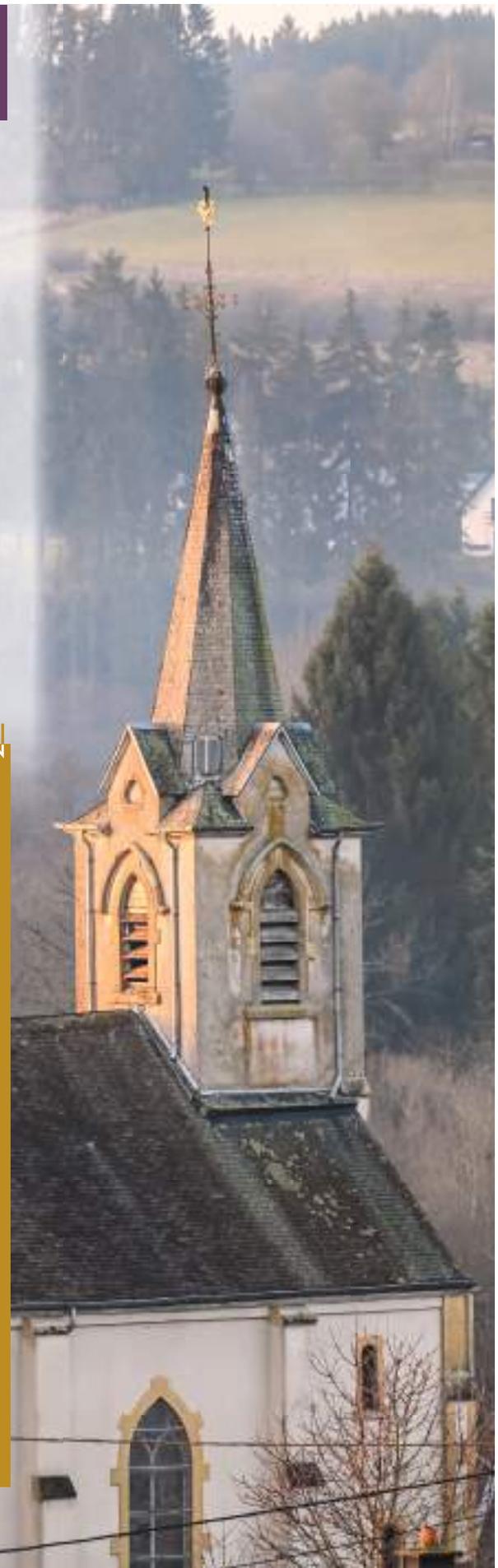
Monastère Notre-Dame d'Hurtebise,  
Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert  
Tél. 061 61 11 27  
hurtebise.accueil@skynet.be  
www.hurtebise.eu

## **INTERDIOCÉSAIN**

### **Congrès Mission du 18 au 20 mars**

Le Congrès Mission est un projet porté par un groupe de laïcs venant des quatre coins du pays. L'objectif est de réunir tous les catholiques de Belgique afin de faire connaître les nombreuses et belles initiatives des paroisses et s'échanger les meilleures idées. Le Congrès Mission veut permettre de créer des liens, favoriser les rencontres et le partage... Il se veut aussi être un moment de réflexion pour trouver des moyens de transmettre la foi dans le monde actuel. Au programme : des conférences, des tables rondes, des ateliers, des temps de prière.

*Infos : [www.congresmission.be](http://www.congresmission.be)*



Être une oreille attentive à la souffrance humaine anime Isabelle Michiels. La coordinatrice de la Pastorale de la Santé (vicariat de la diaconie) mène de front ses nouvelles activités avec sa mission au sein de l'aumônerie de la prison d'Andenne. Elle est déterminée à prendre son bâton de pèlerin pour rencontrer les responsables d'hôpitaux, de maisons de repos... pour que les aumôniers et visiteurs de malades puissent œuvrer dans les meilleures conditions.



## Isabelle Michiels

### Une femme à l'écoute

Namuroise d'adoption, Isabelle Michiels reconnaît aujourd'hui un véritable coup de cœur pour la capitale de la Wallonie, où elle vit. Passionnée par la théologie comme par la pédagogie, Isabelle est une « touche-à-tout ». Une constante dans son CV long comme le bras : l'aide à la personne. Formée en soins palliatifs et en santé mentale, elle a été directrice dans différentes institutions du secteur du handicap. Elle a encore enseigné.

Actuellement, notre nouvelle coordinatrice fait partie de l'équipe d'aumônerie de la prison d'Andenne. « C'est un public vulnérable qui est en grande demande. » Et ces détenus, ces « accidentés de la vie » comme elle les appelle avec tendresse, il n'était pas question, pour Isabelle de les laisser tomber pour occuper ses nouvelles fonctions. Des hommes qui ont besoin de parler, d'être écoutés : « C'est l'individu dans sa globalité qui doit être pris en compte et cela passe aussi par le spirituel. »

Beaucoup de similitudes avec ce qui se passe dans les hôpitaux, les maisons de repos mais aussi lorsque le malade, le senior reste à domicile : les aumôniers rencontrent des hommes et des femmes vulnérables qui ont eux aussi besoin de se confier qu'importe le sujet, d'être écoutés. Il est aussi fréquent que Dieu s'invite lors de ces rendez-vous...

La Covid-19 perturbe le travail des visiteurs comme des aumôniers. Il ne facilite pas plus celui d'Isabelle qui met un point d'honneur dans sa mission de coordinatrice au sein de la Pastorale de la Santé à rencontrer ceux et celles qui sont sur le terrain : « J'écoute les difficultés mais aussi les joies. » Rencontre aussi avec les responsables de services, les directions d'hôpitaux, de maisons de repos. Avec un objectif : permettre aux équipes pastorales de terrain d'être le plus en phase avec les attentes des « visités ». Et pour que ces aumôniers se sentent bien dans leurs missions, reconnus dans leurs tâches, Isabelle Michiels compte bien soutenir les équipes, notamment en encourageant la formation continue. Fort sensible au sort de nos aînés, Isabelle signe encore « La dernière vague » (édition Weyrich). Un livre dédié à sa Dolce Nonna, sa grand-mère adorée. De la tendresse, de la poésie au fil des pages et un amour qui dépasse tout. Isabelle Michiels vit, raconte le déclin, le départ inéluctable de sa Nonna avec pudeur. Un moment d'émotion qui permet de cerner un peu plus cette femme tellement à l'écoute de l'autre.



■ Christine Bolinne

RENCONTRE



Article tiré de la revue trimestrielle *Intercontact*, écrit par *Micheline Cara* (Centre Interdiocésain)

La loi du 10 janvier 1824 sur le droit de superficie a été abrogée et remplacée par le Titre 8 – Droit de superficie du Livre 3 « Les biens », introduit par la loi du 4 février 2020 publiée au Moniteur belge du 17 mars 2020.

Plusieurs dispositions de la loi du 10 janvier 1824 susmentionnée ont été modifiées mais la modification essentielle porte sur la définition même du droit de superficie qui consacre le droit de superficie sur les volumes qui avait été initié par l'article 124 de la loi du 25 avril 2014, publiée au Moniteur belge du 14 mai 2014.

Il est expressément prévu que sauf clause contraire dans l'acte de constitution ou de cession, le superficiaire ou le cessionnaire, pendant toute la durée du droit de superficie, a la propriété des ouvrages et plantations préexistants qui seront régis

par les mêmes règles que si le superficiaire les avait réalisés lui-même (art. 3.179 du Code civil).

### LE DROIT DE SUPERFICIE

#### **Définition**

Le droit de superficie est un droit réel d'usage qui confère la **propriété des volumes** bâtis ou non, en tout ou en partie, sur, au-dessus et en dessous du fonds d'autrui, aux fins d'y avoir des ouvrages ou plantations (art. 3.177 du Code civil).

#### **Qui peut constituer un droit de superficie ?**

Le droit de superficie peut être constitué par le **propriétaire** ou par **tout titulaire d'un droit réel d'usage** dans les limites de son droit.

#### **Durée**

La durée du droit de superficie ne peut être supérieure à 99 ans (auparavant la durée maximale était de 50 ans). Il peut être prorogé sans que la durée totale puisse excéder 99 ans. Il peut être renouvelé de l'accord exprès des parties (art.3.180 du Code civil).

#### **Droits et obligations du superficiaire**

- Droits sur le droit de superficie et sur les volumes

Le superficiaire peut céder ou hypothéquer son droit de superficie. Il ne peut céder ou hypothéquer les immeubles dont il est propriétaire qu'en cédant ou en hypothéquant simultanément son droit de superficie (art. 3.183 du Code civil). Pendant la durée de son droit de su-

perficie, le superficiaire exerce sur son volume toutes les prérogatives du propriétaire dans les limites de son droit. Il ne peut détruire les ouvrages et les plantations qu'il était tenu de réaliser.

#### - Obligations

Pendant la durée du droit de superficie, chacun est tenu de toutes les charges et impositions relatives aux volumes, ouvrages et plantations dont il est propriétaire.

Chacun est tenu de réaliser, relativement à sa propriété, les réparations d'entretien et les grosses réparations auxquelles il est tenu légalement ou contractuellement ainsi que celles qui seraient nécessaires pour l'exercice des autres droits d'usage existant sur le fonds (art. 3.185 du Code civil).

#### **Fin du droit de superficie – Accession et indemnité**

Le droit de superficie ne s'éteint pas par le seul fait de la disparition des ouvrages ou plantations du superficiaire.

À l'extinction du droit de superficie, la propriété du volume passe au constituant du droit de superficie ou à son ayant-droit contre indemnisation sur base de l'enrichissement injustifié pour les ouvrages et plantations réalisés ou acquis dans les limites de son droit. Jusqu'à indemnisation, le superficiaire a un droit de rétention sur le volume.

En cas de transmission universelle, à titre universel ou de cession du droit du constituant du droit de superficie, l'obligation d'indemnisation pèse sur l'ayant cause (art. 3.188 du Code civil).

#### **Entrée en vigueur**

Les dispositions de ce Titre 8 Droit de superficie sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 2021 et sont d'application aux conventions passées après cette date.

Sauf accord contraire des parties, ces dispositions ne sont pas d'application :

- aux effets futurs des actes juridiques et des faits juridiques survenus avant le 1<sup>er</sup> septembre 2021 ;

- aux actes juridiques et aux faits juridiques qui se sont produits après le 1<sup>er</sup> septembre 2021 et qui se rapportent à des droits réels découlant d'un acte juridique ou d'un fait juridique survenu avant le 1<sup>er</sup> septembre 2021.

Les dispositions de la loi du 4 février 2020 portant sur le Livre 3 « Les biens » du Code civil, ne peuvent porter atteinte aux droits qui auraient été acquis avant le 1<sup>er</sup> septembre 2021 (art. 37, §1<sup>er</sup> de la loi du 4 février 2020 susmentionnée).

## RAPPEL

Les **coefficients de fermage** des terres agricoles et des bâtiments agricoles pour l'**année 2022** ont été publiés au Moniteur belge du 15 décembre 2021. Vous les trouverez sur notre site internet [www.diocesedenamur.be](http://www.diocesedenamur.be)

■ Contact : Catherine Naomé  
[catherine.naome@diocesedenamur.be](mailto:catherine.naome@diocesedenamur.be)

## LA TAXE ANNUELLE SUR LES ASBL

FICHE À DÉTACHER

*La taxe annuelle sur les ASBL, également appelée taxe compensatoire des droits de succession, concerne les ASBL qui de part leur caractère illimité ne sont jamais soumises au calcul de droits de succession. Voici un petit rappel pour vous guider dans vos déclarations.*

Si son patrimoine excède 25 000 €, l'ASBL doit :

1. Rentrer une déclaration annuelle au bureau Sécurité juridique (anciennement Bureau de l'Enregistrement) indiquant le détail et la valeur de son patrimoine au 1er janvier de l'année en cours.
2. Payer une taxe s'élevant à 0,17 % de ce patrimoine au plus tard le 31 mars de chaque année (si retard, une pénalité de 7 % d'intérêt est ajoutée à cette somme).
3. La possibilité existe de ne faire cette déclaration que tous les 3 ans si la taxe annuelle est inférieure à 500 € (soit un patrimoine imposable de 294 118 €).

Si son patrimoine est inférieur à 25 000 €, l'ASBL n'est pas assujettie à cette taxe et doit en informer l'administration par courrier. Cette déclaration doit évidemment être renouvelée chaque année tant que le patrimoine reste inférieur au seuil de taxation.

### Un certain nombre de biens ne sont pas soumis à cette taxe :

Les Pouvoirs Organisateur de l'enseignement communautaire et subventionné pour les biens immobiliers exclusivement affectés à l'enseignement.

Les ASBL de gestion patrimoniale qui ont pour objet d'affecter les biens immobiliers à l'enseignement communautaire et subventionné.

- Les immeubles destinés exclusivement à l'enseignement.
- Les liquidités et fonds de roulement qui servent à couvrir le fonctionnement journalier de l'association.
- Les intérêts, rentes, loyers et fermages, cotisations qui restent dus.
- Les créances qui résultent de l'activité économique ou sociale de l'association.

### Sont soumis à la taxe compensatoire :

- Les biens immobiliers situés en Belgique.
- Les biens corporels meubles.
- Les placements et comptes à terme de plus de trois mois (pas les comptes épargne)
- Les créances qui proviennent d'opérations de gestion du patrimoine imposable.

- Les donations et legs.

Dans le diocèse sont donc concernées les ASBL diocésaines, décanales et d'œuvres Paroissiales mais aussi toutes les ASBL organisant la vie de communautés ou associations religieuses.

L'administration fiscale ayant décidé de régulariser le secteur associatif par rapport à cette taxe trop souvent méconnue, nous attirons votre attention sur le caractère obligatoire de cette démarche.

Pour toutes informations complémentaires et notamment le formulaire de déclaration à compléter, voici le lien vous connectant au site du SPF Finances : <https://finances.belgium.be/fr/asbl/impots-tva/taxe-annuelle-asbl>

■ Jean-Luc Collage, économiste diocésain  
jean-luc.collage@diocesedenamur.be



## La Communauté des Béatitudes à Thy-le-Château

La Communauté des Béatitudes est une « communauté nouvelle », fondée en 1973 par deux couples, dans la mouvance du renouveau charismatique. En tant que « famille ecclésiale », la Communauté est un institut de vie consacrée qui intègre 3 branches : des sœurs consacrées, des frères consacrés (dont des prêtres) et des fidèles laïcs (célibataires, couples et diacres).

*Le samedi 12 mars, de 9h30 à 16h30 : journée pour confirmands  
Avec Stephan Michiels, cb, sur le thème « Laissez-vous conduire par l'Esprit Saint » :  
en démarche individuelle, en groupe de caté, ou de post-caté, pour expérimenter joyeusement sa foi.*